



AUBE GÉNÉALOGIE

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 913E

Tarif 2003

(année civile : du 1/1/2003 au 31/12/2003)

Adhérents : abonnement à tarif préférentiel

Cotisation individuelle* : 31€ 203,35 F
* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.
Cotisation couple : 40€ 262,39 F
y compris un abonnement de 22 €
Pour l'étranger, nous consulter.

Non-adhérents : abonnement seulement à tarif normal

Abonnement (tarif normal) : 39€ 255,82F
Achat au numéro, franco : 10€ 65,60F
Achat au numéro, au local : 9€ 59,04F

Répertoire des Familles Etudiées

au local : 16€
franco : 17,5€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquies ses travaux.

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 28 (4^e trimestre 2003)

Editorial, par Marie-France FEVRE	1
Vie de l'Association :	
Dates à retenir	2
Nouveaux adhérents	3
Nécrologies	8
Rencontres interrégionales	25, 40
Dossier :	
L'industrie textile othéenne	4-8
Les quartiers de	
Jacques Gaston Louis	8-10
Sébastien Sartori (compléments)	27
Le Chaînon manquant	10, 16, 21, 28, 34, 40
Les Communes auboises :	
Javernant	11-13
Lu pour vous	13
Ils ont vécu à	
Pâlis	14-16
Nos personnages célèbres :	
Georges-Pierre Seurat	17-19
Communication	
Deux pages d'un cahier de comptes	20-21
Le Fil conducteur :	
La série 3Q	22-23
A propos de	
Incendie à Thuisy et à Bucey	24-25
Nous sommes tous cousins	26
Cartophilie et patrimoine	
Le Couvent des Cordeliers de Troyes	29-30
Questions	31-34
Réponses	35-40

EDITORIAL



Noël 2003- St Nicolas- Père Noël-

Quel est le bon messager de rêves et d'espoir en 2003??

Tout cet amalgame se résume en cadeaux !!! Console de jeux, ordinateurs, cd et dvd pour les 12/19 ans d'aujourd'hui ; mais les plus petits s'émerveillent encore devant les peluches et leurs douceurs, les jouets en bois aux couleurs chatoyantes ; plaisir tactile, plaisir des yeux et l'imagination aidant, ils s'inventent des histoires et leurs grands yeux éblouis ne trompent pas: Noël , là, a accompli sa mission.

Mais nous, adultes, quel émerveillement ressentons-nous devant ces vitrines commerciales ? Avec une certaine nostalgie, à cet instant, nous pensons à nos Noëls d'enfance ; suivant notre vécu, un train mécanique, une poupée de chiffon ou de carton bouilli, un livre, une orange dorée ou quelques chocolats, secrètement déposés par ce messager de Noël en traîneau, au pied du sapin odorant, nous semblaient les plus beaux des cadeaux et une tendresse envers ce mystérieux livreur d'un soir à la superbe barbe blanche nous submergeait.

Mais nous, généalogistes amateurs, sans être présomptueux, ne sommes-nous pas quelque part une sorte de père Noël !!! Envers ceux qui sont à la quête de leurs ancêtres depuis des années et avec l'obtention d'un acte que nous leur procurons, nous leur révélons une partie de leur histoire et quelquefois un secret de famille qu'ils ignoraient, nous pouvons donc nous considérer comme ce messager... Et quel cadeau chaleureux que leur carte de remerciement !!! Quelle ne fut pas ma surprise en recevant une telle carte, il y a quelques années, qui disait :

" C'est un merveilleux cadeau de Noël : grâce à vous, j'ai découvert 108 ancêtres."

Ma mission était accomplie et ce cadeau n'avait pas de prix.

Au nom de toute l'équipe du Centre Généalogique de l'Aube, je vous souhaite à tous un semblable cadeau et de bonnes fêtes de fin d'année.

Marie-France Fevre

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Responsable de publication : Marie-France FEVRE
3C rue Mozart 10600 LA CHAPELLE ST LUC
Imprimeur : PATON 03 25 78 34 49
Dépôt légal : 4° trimestre 2003
Tirage 550 exemplaires -ISSN 1277-1058

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)

M. Maurice LHOMME (A690)

PRÉSIDENTE :

RESPONSABLE QUESTIONS-RÉPONSES

Mme Marie-France FEVRE (A553)

VICES-PRÉSIDENTS:

M. Georges-Henri MENUET (A624)

M. Michel MOREAU (A1227)

SECRÉTAIRE

RESPONSABLE COURRIER :

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

SECRÉTAIRE- ADJOINTE :

RESPONSABLE COUSINAGES ET GÉNÉALOGIES

Mme Monique PAULET (A1516)

TRÉSORIÈRE :

Mme Micheline GAUTHIER (A1661)

TRÉSORIER-ADJOINT :

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE :

Mme Micheline MOREAU (A1228)

RESPONSABLES INFORMATIQUE:

M. Jean BRIET (A1225)

M. Marcel PAULIN (A771)

RÉDACTION REVUE :

Mme Marie-France SOLIGNAC (A853)

ADMINISTRATEURS

Mme Simone BUISSON (A1304)

M. Lucien CARREAU (A208)

M. Robert CASSEMICHE (A835)

M. Gérard DEBREUVE (A1338)

M. Jean-Jacques GUBLIN (A1510)

M. Patrick RIDEY (A1101)

M. Jean-Pierre THIEBLEMONT (A1515)

Numéro de téléphone
du Centre Généalogique de l'Aube
03 25 42 52 78
ligne directe

Horaires du Secrétariat lundi, jeudi, vendredi
12 h à 13 h 30
jeudi, vendredi
15 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre comme auparavant
par l'intermédiaire du standard
des Archives Départementales
de 9h à 12h

Numéro AD: 03 25 42 52 62
Fax AD : 03 25 42 52 79

PERMANENCES

Une permanence est assurée le mardi, le jeudi et le vendredi après-midi sauf au mois d'août, de 14h à 17h, aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque du CG10 se trouve aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le mardi après-midi de 14h30 à 17h.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Les documents peuvent être envoyés sur disquette sous la forme de fichiers PUBLISHER (.PUB), WORKS (WPS ou WKS), WORD (.doc), tableaux sous WORKS ou EXCEL, accompagnée d'un support papier portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité).** Pensez à écrire tout nom propre en capitales.

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman, Courier, par exemple) et d'éviter les caractères fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance de caractères.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page. Vos sujets sont à envoyer **uniquement au siège**, 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Dates à retenir

L'Assemblée Générale du C.G.AUBE aura lieu le 3 avril 2004 aux Archives départementales de l'Aube.

Nos réunions mensuelles pour l'année 2004 s'échelonneront comme suit :

10 Janvier, 14 Février, 13 Mars, 15 Mai, 12 Juin, 11 Septembre, 9 Octobre, 13 Novembre, 11 Décembre,
à 14h30 -

Salle 101 - Maison des Associations,
63 Avenue Pasteur- TROYES

NOUVEAUX ADHÉRENTS

- 2121 Monsieur Lionel CUNY
11 rue Gustave Masson
10000 TROYES
- 2122 Monsieur Claude PREVOT
2 rue des Alouettes
10440 TORVILLIERS
- 2123 Monsieur Louis KLEIN
7 parc de la Saône
76130 MONT SAINT AIGNAN
- 2124 Madame Bénédicte REIGNER TROUDE
54 boul. Bâtonnier Cholet
44100 NANTES
- 2125 Madame Geneviève MARJOLIN
1 chemin de la Haie de Saule
14860 BAVENT
- 2126 Madame Josette BERTRAND
7 rue des Tremoulets
25550 DUNG
- 2127 Madame Sylvie SCHIER
13 rue du Paon
10000 TROYES
- 2128 Monsieur Gérard LECLERC
les Tourbières
89100 MALAY LE GRAND
- 2129 Mademoiselle Reine DESHAYES
8 rue de Bourgogne
45220 DOUCHY
- 2130 Monsieur Jean LEFRANC
110 avenue Maréchal Leclerc
10450 BREVIANDES
- 2131 Monsieur Thierry LABILLE
3 square Copernic
78150 LE CHESNAY
- 2132 Monsieur Alain ACHILLE
13 rue François Couperin
93110 ROSNY SOUS BOIS

2133 Madame Agnès DOUSSOT
1 impasse des Tonneliers
10110 CELLES SUR OURCE

2134 Monsieur Marcel LABILLE
145 A. rue du colonel Fabien
93230 ROMAINVILLE

2135 Madame Claudie BRENON
1 ruelle des Marronniers
10500 ROSNAY L'HOPITAL

2136 Madame Suzon PFLUGHAUPT NINET
10 rond point de l'EUROPE
59250 HALLUIN

Nos réunions ont lieu à la
Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 101 / 1er étage
de 14 h à 17 h 30

LOCALISATION DE PATRONYMES AU XVIII^E SIÈCLE

Vous souhaitez localiser un patronyme ou vous recherchez une personne dans l'Aube ?

Une recherche informatique à partir de la table globale des mariages peut vous aider.

Il suffit d'adresser au Secrétariat une demande écrite en précisant clairement l'orthographe du patronyme recherché, accompagnée d'une enveloppe timbrée à 0,50€)

* R1 -recherche par personne:

NOM et prénom

* R2 -recherche d'un patronyme:

NOM uniquement

Indiquez aussi sur quelles variantes (pas plus de deux ou trois) vous souhaitez faire porter la recherche. Vous obtiendrez la liste informatisée des mariages.

TARIF : Comme il est impossible de savoir à l'avance combien de feuilles comportera la liste, la commande fera l'objet d'un "DEVIS". **Le tarif forfaitaire d'une feuille a été fixé par le C.A. à 1€.** Dès réception du règlement, nous vous adresserons les listes informatisées.

Ensuite, vous pourrez toujours obtenir les tables des mariages du 18^e siècle avec filiation, pour vous permettre de compléter vos recherches (voir tarif catalogue.)

L'industrie textile othéenne (suite)

La bonneterie dans le Pays d'Othe

Généralités

C'était à partir de la fin du XVII^e siècle que les "métiers à tisser" avaient commencé à se répandre timidement dans les zones rurales.

Après leur déclin, et fort heureusement, une nouvelle machine, le "métier à bonneterie", s'est propagé dans la région d'Othe et va se substituer au vieux métier à tisser en l'espace d'un demi-siècle.

Dans ce monde rural, il faudra moins de 20 ans pour que certaines campagnes cessent de se dépeupler et pour qu'une certaine aisance succède à la misère. L'industrie qui faisait la prospérité des villes aura bientôt des établissements jusque dans les moindres villages et les plus petits hameaux. Les paysans accueillent naturellement avec confiance la perspective d'une vie plus facile et plus lucrative, d'autant que les frais de première installation étaient peu élevés (300 livres pour l'achat d'un métier en 1779, 220 livres en 1787). Sans abandonner le travail de la terre, ils trouvaient en même temps l'occasion d'une occupation complémentaire surtout pendant les périodes de mauvaise saison, ainsi que celle de procurer des ressources à tous ceux de leur famille que le jeune âge, ou l'infirmité rendait inaptes aux durs travaux des champs...

Les produits fabriqués, avec le "métier à bonneterie", étaient, à l'aube du XVIII^e siècle, encore essentiellement des bas et des bonnets en coton, qu'un bon ouvrier réalisait à raison de 2 ou 3 unités par journée de travail. La forme voulue était donnée à l'article, en diminuant et en augmentant, à la main, la largeur du tricot par le report des mailles de lisière sur les aiguilles voisines, à l'aide d'un outil à poinçons. Pour un bas, la forme du pied-talon et semelle était difficile à réussir et le tricotage de cette partie prenait beaucoup de temps, entraînant la spécialisation de certains ouvriers. Le travail sur le métier exigeait une préparation préalable des fils et des bobines, et des coutures à l'aiguille terminaient les articles. Ces tâches secondaires, mais cependant minutieuses, car elles conditionnaient en grande partie la qualité du produit, étaient généralement confiées à l'épouse, aux parents et aux enfants vivant au foyer. (1)

Les métiers étaient ainsi dispersés dans la campagne. Les patrons étaient groupés à Aix ou Estissac. Chaque dimanche, l'ouvrier bonnetier chargeait sur son dos sa "colée" (sac) de bas tricotés dans la semaine : il les portait au patron, recevait sa paye et ramenait ses chevaux. Ainsi, grâce à un travail acharné, le "bonnetier-cultivateur" trouvait un salaire d'appoint. De plus, c'était presque toujours grâce à ce métier qu'il pouvait acquérir les champs dont la culture accroîtrait l'aisance de la famille. (2)

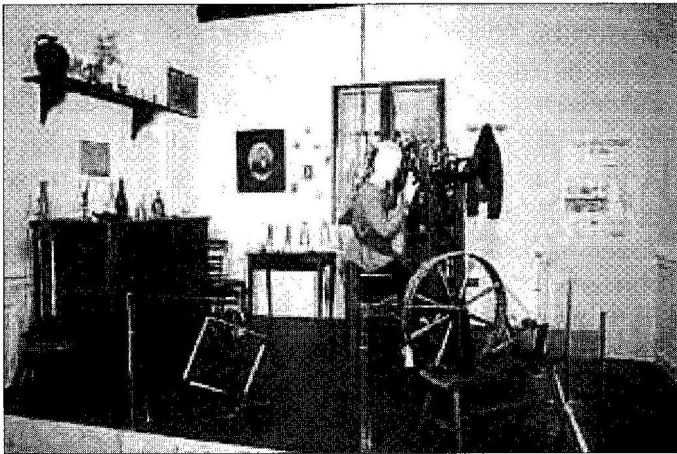
Le monde artisanal

L'ouvrier indépendant achetait lui-même ses cotons, les bobinait, tricotait les articles généralement en écu et les vendait à un marchand de la ville ou à un des "facteurs" qui sillonnaient régulièrement la région. Ceux-ci se chargeaient de les faire blanchir ou teindre et d'en faire ensuite le négoce. Cette structure simple avait l'avantage d'être souple et laissait à l'artisan la disposition entière de son temps. Le métier qu'il avait souvent acheté d'occasion à une fabrique voisine fonctionnait à sa guise, au rythme de ses possibilités et suivant le temps qu'il était en mesure de consacrer à d'autres activités. Il gardait la liberté de proposer sa marchandise au client qui lui offrait le meilleur prix, à un moment où la demande – donc les cours – était la plus avantageuse pour lui. Cette forme d'artisanat était typiquement celle des campagnes à partir de la fin du XVIII^e siècle et elle restera en faveur jusqu'au milieu du siècle suivant, c'est-à-dire tant que l'écoulement des produits ne posera pas de problème particulier...

Le "métier" et la vie familiale

Le métier, peu encombrant, était toujours installé à la place d'honneur dans la pièce unique dont se composait le plus souvent la maison de l'artisan et qui servait à la fois de cuisine, de chambre à coucher et d'atelier. Quelquefois une seconde pièce, "la belle chambre", propre et gaie, servait aux repas de fête ou recevait les rares invités de passage... Seule la maîtresse de maison y avait vraiment couramment accès. Toute la vie quotidienne du foyer se déroulait

dans la pièce commune où parents et enfants avaient leurs places, leurs tâches et leurs habitudes.



Au centre de ce monde que constituait la cellule familiale, le métier, objet des soins des plus attentifs, conditionnait les occupations, le bien-être et les espérances de chacun. Il était le bien le plus précieux. Son acquisition ne s'était pas faite sans certaines privations et il était un gage de sécurité... Celle-ci dépendait, en grande partie, des facultés de l'artisan à bien gérer son entreprise. Il devait faire face en effet à toutes sortes de fonctions, nouvelles pour lui. S'il était un bon producteur, il devait pour réussir être aussi un bon commerçant et assumer en fait, à son niveau, les mêmes responsabilités et les mêmes soucis que n'importe quel chef d'industrie de l'époque.

Tout d'abord, bien acheter ses cotons était essentiel. Il le faisait généralement au marché qui se tenait au chef lieu le vendredi et le samedi de chaque semaine, cherchant à obtenir les matières les mieux préparées et dont le titre correspondait le mieux à la jauge de son métier. Trop grosses, elles fatiguaient inutilement la mécanique et l'ouvrier et les articles trop lourds étaient de moindre rapport. Trop fines, elles rendaient les produits moins solides. Il faut préciser qu'avant la création des premières grandes filatures mécanisées entre 1830 et 1848, près desquelles il était possible de se procurer des matières aux caractéristiques bien précises et régulièrement suivies, les cotons étaient fournis par des fileurs ou des fileuses qui les préparaient à domicile à partir de matière achetée brute. Filées au rouet puis à l'aide de petites mécaniques à bras, la régularité et la propreté des fils n'étaient pas toujours parfaites, et le prix était sujet à des fluctuations importantes.

Rentré à la maison avec son chargement de fil probablement pour le mois, l'artisan examinait minutieusement chaque écheveau, commentait ses achats et notait la dépense sur son livre de comptes avec, en regard, l'estimation du nombre de douzaines qu'il pensait produire et le bénéfice qu'il en escomptait. Il faut noter comment était vécue cette préoccupation constante de l'argent. Bien sûr cette obsession du lendemain a toujours été naturellement

présente au sein des familles laborieuses. Mais l'artisan avait en plus un pouvoir certain de modifier les choses. Le revenu, donc l'aisance du ménage, était lié à ses capacités de travail, à son savoir-faire, à son esprit d'économie, à ses dispositions à ne rien gâcher, à son aptitude à calculer lui-même ses risques. Avec la satisfaction d'entreprendre et le sentiment de mieux-être que procurait la vie quotidienne au foyer, il était en quelque sorte entièrement maître du destin des siens.

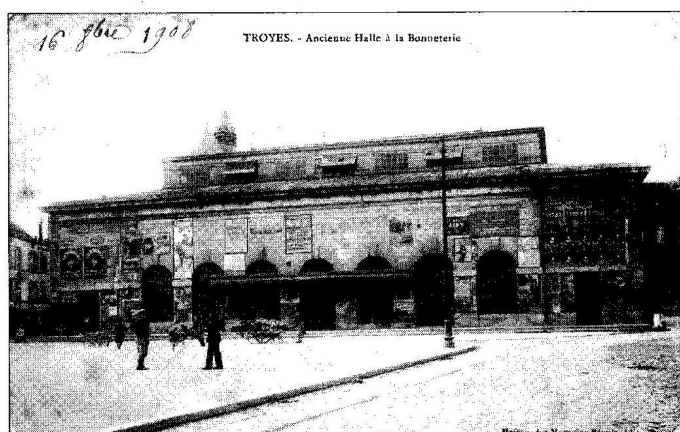
C'est la raison pour laquelle il se mettait au métier sans calculer ni son temps ni sa peine, encouragé et soutenu dans sa tâche par la présence de son épouse. Celle-ci s'activait aux travaux de préparation et de finition en même temps qu'à ceux du ménage, l'aidant à assumer sa fatigue, ses soucis et ses satisfactions. Commençaient alors le grincement monotone et régulier de la mécanique actionnée à la main et au pied, couvrant le lent chuchotement de l'artisan comptant les mailles et les rangées comme on égrène un chapelet. Attentif à son ouvrage et conduit d'une certaine manière par la machine, l'ouvrier ne voyait pas le temps passer. Quand un bas était terminé, vite il entreprenait le second, puis après la paire il voulait compléter la douzaine afin d'avoir plus à vendre au marchand dont il pressentait le passage prochain. Et puis pour finir la bobine de fil entamée, pourquoi ne pas commencer le suivant et... ainsi de suite. Ainsi passaient les heures et les jours. Les douzaines s'ajoutant les unes aux autres, soigneusement rangées et enveloppées dans un linge propre, étiquetées suivant les tailles et les modèles et marquées au fur et à mesure sur le carnet de comptes.

Le passage du "facteur" –le marchand qui achetait pour son compte– constituait un événement dans la vie familiale. Le bénéfice du ménage dépendait en grande partie de l'habileté avec laquelle l'artisan négociait le prix de son travail et faisait valoir la bonne qualité des articles fabriqués. Le marchand examinait les bas et les bonnets un par un, faisait éventuellement des remarques sur la régularité du tricot, sur les défauts des cotons, sur les tailles et les formes, et n'acceptait que ce qui lui convenait. Après discussion du prix, l'ouvrage était payé comptant et le client fixait le détail d'une nouvelle commande.

On imagine facilement la satisfaction, ou quelquefois la consternation, qui succédait à ces visites. L'artisan faisait aussitôt ses comptes et calculait son bénéfice devant les siens rassemblés et impatients. Chacun discutait de son emploi, des achats les plus urgents à faire pour le ménage ou la maison, et de la nouvelle commande dont on évaluait déjà le rapport.

Il était assez rare que des difficultés surviennent entre l'artisan et le marchand. Le premier faisait toujours preuve d'une grande conscience professionnelle et ne présentait à la vente que des articles soignés, se réservant l'usage de ceux qui n'étaient pas parfaits. Le second savait conseiller ses fournisseurs pour obtenir les produits dont il avait les débouchés. Si bien

qu'une confiance réciproque s'instaurait et chacun y retrouvait son avantage. En fait, c'est le marchand qui tirait le plus grand profit de ce commerce et tous les historiens, à commencer par Balzac dans "*le Député d'Arcis*", sont unanimes à souligner l'exploitation habile qu'il faisait de la crédulité des bonnetiers. C'est la raison pour laquelle ces derniers préféreront plus tard se rendre régulièrement en ville pour négocier leur ouvrage. Ce commerce s'opérait au marché et, à partir de 1837, à la Halle de la bonneterie de Troyes, où la plupart des communes du département avaient leurs propres installations.



La bonneterie artisanale et son évolution dans l'Aube

En 1787, environ 1 500 métiers à bonneterie se comptaient dans l'Aube, dont plus de la moitié installés à domicile. Deux ans plus tard, leur nombre sera porté à 2 000. Bon nombre de jeunes paysans, séduits par les facilités offertes par cette nouvelle activité, quittaient volontiers la charrue pour le métier, si bien que faute de bras, l'agriculture était délaissée un peu partout, avec pour conséquence, la hausse exagérée du prix des grains. Paradoxalement, l'industrie grandissante de la bonneterie mécanique qui portait remède à la misère des campagnes, allait en même temps contribuer, du moins localement, à aggraver l'une des causes de la tourmente révolutionnaire. Celle-ci perturbera bien entendu la vie économique en général et pour plusieurs années. Le nombre des métiers en activité diminuera d'un quart, et cette crise sera particulièrement ressentie dans les entreprises les plus importantes de Troyes. Pour éviter à leur personnel un chômage excessif, des fabricants encourageront leurs ouvriers sans travail à reprendre le métier pour leur propre compte avec des machines prises en location. Beaucoup les acheteront et un essor nouveau sera ainsi donné à l'artisanat de la région.

La répartition des métiers, en 1789, indique que la moitié serait installée à domicile ou dans des très petits ateliers. A noter qu'en 1865, ils seraient les deux tiers. Mais à la fin du XIX^e siècle, ils n'étaient plus

qu'un tiers et, vers 1925, il en resterait seulement 10%. La tourmente révolutionnaire passée, le nombre des métiers augmentera ainsi que celui des ouvriers, mais l'organisation du travail et les caractéristiques de la production resteront sensiblement les mêmes. En 1830, on en comptera près de 8 000 dans l'ensemble du département, répartis à peu près également entre les arrondissements de Troyes, d'Arcis et de Nogent.

A partir de 1830, commencera une évolution qui se poursuivra durant tout le cours du XIX^e siècle. Le perfectionnement de l'outillage, l'apparition des nouvelles machines, l'utilisation de la force motrice et les nouvelles structures industrielles qui en découleront seront les causes d'un certain nombre de mutations. Mais dans le pays d'Othe, on s'en tiendra encore longtemps à l'usage du "*métier à bas*".

C'est à la même époque (1840-1846), que datent les tous premiers essais d'utilisation de la force motrice à Troyes. Son emploi sera long à se répandre et ce n'est qu'à partir de 1880-1870 que l'usage de la force hydraulique, puis de la vapeur, du moteur à pétrole et plus tard de l'électricité, aura pour conséquence l'extension de la fabrication mécanique et automatique. Le "*métier rectiligne à bas*" avait évolué dans ce sens vers 1860. Entièrement métallique, le métier Paget à 1 ou 2 têtes, à double poignée, robuste, peu encombrant, d'un prix relativement minime et pouvant s'actionner à la main, avait été adopté rapidement par la plupart des façonniers à domicile. Une chaîne à grains, composée selon la forme et la taille de l'article à produire, commandait automatiquement les différents mouvements par l'intermédiaire d'un arbre à cames.

Qu'advint-il de l'artisanat face à cette évolution ?

Bien évidemment, les progrès rapides de la technique et les transformations profondes des structures de production et de commercialisation vont faire peser sur l'artisan des contraintes de plus en plus lourdes. Pour survivre sous une forme ou sous une autre, il va devoir sans cesse modifier son équipement, ses méthodes de travail, adapter sa fonction, son désir et sa raison d'être, aux conditions nouvelles créées par l'industrialisation et le développement inéluctable des grandes manufactures urbaines. Son attachement au métier, ses grandes qualités professionnelles, sa persévérance à l'ouvrage durant de longues heures, ne suffiront plus à le préserver d'une concurrence sévère qui va l'agresser de toutes parts.

Dès le début du XIX^e siècle, l'augmentation du nombre des métiers, et par conséquent des articles produits, va modifier les rapports entre le bonnetier et ses clients. L'usage du tricot s'étant répandu dans les diverses couches sociales et, par voie de conséquence, la demande s'étant accrue et diversifiée, l'ouvrier indépendant habitué à vendre au comptant à des acheteurs dont il s'était acquis la fidélité, va devoir

négocier désormais avec des marchands de plus en plus exigeants, désireux de traiter un volume d'affaires plus important et ayant tout loisir de s'adresser à des ateliers centralisés capables d'assurer une production suivie répondant mieux à leurs nouveaux besoins. De plus, les manufactures consentaient généralement des conditions avantageuses de crédit. Face à cette concurrence, l'artisan n'aura d'autres ressources que celles de réaliser des produits de qualité, de les vendre à un prix compétitif et de travailler plus pour en offrir beaucoup. Pour y parvenir, il devra s'équiper de machines en parfait état, utiliser les meilleures matières premières et se déplacer davantage pour faire connaître ses produits. En réalité bien peu d'artisans auront la capacité de concilier ces exigences contradictoires dont le résultat se traduira généralement par une baisse sensible de leurs bénéfices.

Fort heureusement, une nouvelle forme d'association assurera le maintien de leur activité lorsque par exemple dès 1820, Jean-Baptiste DORE établira un centre d'achats à Fontaine les Grès, à mi-chemin entre Troyes et Romilly. En proposant aux ouvriers indépendants de les conseiller, de leur prêter des capitaux à faible taux d'intérêt pour s'installer, s'équiper ou se moderniser, de se charger de leur fournir les matières premières et de vendre ensuite les produits fabriqués, il donnera au travail à domicile une nouvelle raison d'être. Une nouvelle classe d'artisans, les bonnetiers façonniers, toujours en partie cultivateurs durant la belle saison, se fixera ainsi dans toute la région. Cette forme d'association offrait à l'ouvrier beaucoup d'avantages. Si sa machine était prêtée, louée ou gagée et s'il était devenu dépendant et débiteur en fait d'un employeur, elle lui procurait la sécurité et lui permettait de se consacrer entièrement à l'exercice de son métier. Il faut nettement souligner d'ailleurs, que faute d'évoluer vers cette formule, l'artisanat en bonneterie aurait probablement disparu au milieu du XIX^e siècle.

Cette situation nouvelle sera à l'origine d'un grand élan de créativité. D'une part, les façonniers associés, dégagés des tâches accessoires, vont pouvoir consacrer tout leur temps à la recherche de nouveaux dessins de maille, de la perfection dans les formes, de l'utilisation optimale des machines, de perfectionnements de détails susceptibles d'accroître les performances des métiers et des produits. A la satisfaction d'entreprendre, se substituera celle de la pleine possession d'un art. De leur côté, les artisans qui avaient le désir de conserver leur totale indépendance, devront faire de même pour acquérir soit une spécialité soit une renommée qui les mettent en situation de maintenir leur activité, voire de la développer. C'est ainsi que seront créés de nouveaux articles, comme par exemple les gants et les mitaines.

Ainsi, la naissance de la civilisation industrielle et les profondes mutations qui en découleront dans la région troyenne feront qu'on assistera jusqu'à la fin du XIX^e

siècle à la disparition quasi-totale des petits bonnetiers indépendants, à la transformation de leur statut en celui de façonniers, dotés dans la plupart des cas de un à dix métiers maximum, l'accroissement de la population ouvrière se faisant parallèlement au développement industriel du département, au profit des grandes entreprises centralisées. En outre, dès 1860, le maniement des métiers de plus en plus compliqués exigeant de la part de l'ouvrier des connaissances techniques accrues, la spécialisation de la main d'œuvre, aura pour conséquence la dissociation à peu près totale du travail agricole et du travail de bonneterie.

Cette évolution s'accentuera à partir des années 1900 et l'on assistera à une nouvelle migration des jeunes générations d'ouvriers vers les usines de Troyes et Romilly.



On avait pu croire un moment vers 1890 que l'adoption par les petits fabricants du moteur à pétrole remplaçant la manivelle la conduite des nouveaux métiers automatiques, assurerait le maintien de leur activité et réduirait l'essor des établissements urbains. Ce sera effectivement le cas durant quelques années. Travaillant jour et nuit, sans souci des règlements, sans frais généraux, utilisant la main d'œuvre des siens, femme et enfants, le façonnier fera baisser le prix de revient des articles de près de 30 %. Mais faute de capitaux pour assurer le renouvellement ou la modernisation du matériel, ce sursaut sera de courte durée. Même en travaillant à des prix dérisoires, les ateliers de famille avaient contre eux la transformation de l'outillage et le remplacement progressif des métiers système PAGET à 1 ou 2 têtes par des métiers Cotton de 6 à 24 têtes, nécessitant des locaux appropriés beaucoup plus vastes. Il fallait d'ailleurs au moins trois machines pour rentabiliser la fabrication, conduites et alimentées par une main-d'œuvre toujours en rapport, et la liberté dont jouissait le façonnier était plus apparente que réelle. Elle consistait souvent à faire non ce qu'il voulait, mais le plus qu'il pouvait, à travailler et faire travailler les siens 10 heures et davantage par jour, enfants compris. Lorsqu'un simple ouvrier d'usine gagnait plus en 8 heures qu'un artisan en 10 ou 12, avec toutes les responsabilités qu'il

devait assumer, il ne faut pas être surpris de la désaffectation des ateliers par les nouvelles générations de bonnetiers.

Exception faite des régions de Fontaine-les-Grés, de Marigny-le-Chatel et d'Aix-en-Othe où de petits façonniers seront maintenus en activité jusqu'après les années 30, on assistera à la fermeture progressive des établissements familiaux en même temps que la disparition des bonnetiers âgés qui poursuivaient le travail par attachement au métier en se contentant de modestes revenus. Leurs enfants, ayant vécu les difficultés de leur père, l'insécurité des ressources, la contrainte des horaires et les exigences du travail au détriment des loisirs et du repos, préféreront se tourner vers un métier plus attrayant, plus régulier, plus rémunérateur et surtout moins pénible. En 1914, la bonneterie aura complètement disparu des localités de l'Aube en amont d'Arcis et il n'existera plus d'ateliers familiaux dans cette commune après 1930. Il en sera ainsi dans tout le département et l'activité industrielle se concentrera définitivement dans les deux grandes zones urbaines de Troyes et Romilly.

L'attrait de la ville et de l'usine aux horaires fixés et aux salaires assurés, aura eu raison tôt ou tard de la conscience des jeunes générations. (1)

William Paillery (A843)

SOURCES

(1) A.D. Aube : XX. 72.72 Jean Darbot. "Industrialisation à domicile : les métiers à bonneterie dans les foyers de la région troyenne du XVIII^e siècle à nos jours".

(2) ARPA "Aix-en-Othe". La mémoire d'une commune de l'Aube" p. 239 à 249.



NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse les décès de Monsieur Jean COLIN (A1769) et en toute dernière minute, celui de Jean-Pierre BERTHIER (A35), notre Président d'Honneur. Nous lui consacrerons une plus large rubrique dans notre prochain numéro.

En ces douloureuses circonstances, le Centre Généalogique de l'Aube présente ses sincères condoléances aux familles attristées.

Les Quartiers de ...

Jacques Gaston LOUYS (fin)

Génération XII

- 2064 DEVOY** Edmé °/.... Sormery, 89
- 2080 DESVAUX** Nicolas °/.... Germigny, 89
x/1615 Germigny, 89
- 2081 COUSIN** Jeanne °/.... Germigny, 89
x/1615 Germigny, 89
- 2082 GOURMAND** Louis I °/.... Germigny, 89
- 2083 DUGUET** Anne °/1604 Germigny, 89+
05/03/1689 Germigny, 89
- 2088 GOURMAND** Jean ° 04/..../.... Germigny, 89
x/1637 Germigny, 89 +/1679 Germigny, 89
- 2089 DEBEAULIEU** Nicole °/.... Germigny, 89
x/1637 Germigny, 89 +/1663 St-Florentin, 89
- 2090 BOUCHERON** Estienne °/.... Germigny, 89
- 2091 GUENOT** Jeanne °/.... Germigny, 89
- 2092 GOURMAND** Edmond °/.... Germigny, 89
x/1631 Germigny, 89 + 19/01/1678 Neuvy-Sautour, 89
- 2093 VIÉ** Perrette ° 02/10/1610 Germigny, 89
x/1631 Germigny, 89 + 28/02/1674 Germigny, 89
- 2176 GEOLLIER** Pierre °/.... Fontaine-la-G., 89
- 2440 PAILLERY** Edmé l'ainé °/.... Maraye-en-Othe, 10
x/1600 Maraye-en-Othe, 10 +/1634 Maraye-en-Othe, 10
- 2441 MICHON** Jeanne °/.... Maraye-en-Othe, 10
x/1600 Maraye-en-Othe, 10 + 03/12/1634 Maraye-en-Othe, 10
- 2446 GABOT** Edmé °/.... Maraye-en-Othe, 10
- 2884 MOUTURAT** Jean °/.... Bouilly, 89
- 2885 BOUCHERON** Charlotte °/.... Bailly, 10
- 2886 GOULLEY** François °/.... Ligny-le-Châtel, 89
- 2887 JACQUIN** Jeanne °/.... Ligny-le-Châtel, 89
- 2888 LAPOY** Abraham °/1618 Vergigny, 89x
27/05/1641 St-Florentin, 89 + 16/03/1673 Vergigny, 89
- 2889 LECLERC** Cécile ° 02/09/1616 St-Florentin, 89
x 27/05/1641 St-Florentin, 89 + 30/09/1661 St-Florentin, 89
- 2890 BILLEBAULT** Nicolas ° 14/06/1621 St-Florentin, 89
x 30/01/1646 St-Florentin, 89
- 2891 GAUTHIER** Marguerite ° 07/06/1620 St-

Florentin, 89 x 30/01/1646 St-Florentin, 89 +
08/04/1706 St-Florentin, 89

2940 BURETEAU Edmé °/.... Auxerre, 89
x .././1630 Auxerre, 89

2941 GAMARD Edmée °/.... Auxerre, 89
x .././1630 Auxerre, 89

2942 LEGAGE André °/.... Auxerre, 89

2943 COSTERA Edmée °/.... Auxerre, 89

2996 BAUDRIER Martin °/.... Champlost,
89

2997 FOUCHY Louise °/.... Champlost, 89

3324 GALLY Sspr °/.... Moux (?), 58

3838 CORNIER Antoine °/.... Cruzy-le-
Châtel, 89

3839 CHERVOT Estienne °/.... Cruzy-le-
Châtel, 89

3856 SOUPPÉ Barthélemy °/.... Villiers-les-
H., 89 x .././1644 Villiers-les-H., 89

3857 LAUDIN Jeanne °/.... Villiers-les-H., 89
x .././1644 Villiers-les-H., 89

3906 FAULCHE Roch °/.... Thorey, 89 x
02/02/1625 Rugny, 89

3907 BESSONAT Marie °/.... Rugny, 89
x 02/02/1625 Rugny, 89

3910 FAULCHE Edmé °/.... Thorey, 89
+ .././1659 Thorey, 89

3912 OUVRIER Pierre °/.... Trichey, 89

3913 GRIFFON Denise °/.... Trichey, 89
+ 07/10/1672 Villiers-le-Bois, 89

3914 CHARLES Edmé °/.... Trichey, 89 x
04/02/1653 Villiers-le-Bois, 10 + .././1690 Trichey,
89

3915 CHAMOIN Anne °/.... Villiers-le-Bois,
89 x 04/02/1653 Villiers-le-Bois, 10
+ .././1690 Trichey, 89

3926 PRANGEY Pierre °/.... Thorey, 89

3968 LANGET Jehan °/.... Ancy-le-Franc, 89

3969 BACHIN Anthoinette °/.... Ancy-le-
Franc, 89

3970 MUARD Nicolas °/.... Ancy-le-Franc, 89
x .././1631 Ancy-le-Franc, 89

3971 VACHEY Mathie °/.... Ancy-le-Franc, 89
x .././1631 Ancy-le-Franc, 89

3972 CHARVAUX André °/.... Ancy-le-
Franc, 89 x 09/02/1632 Ancy-le-Franc, 89

3973 BLANCHE Jehanne °/.... Ancy-le-
Franc, 89 x 09/02/1632 Ancy-le-Franc, 89

3974 COSQUINOT Nicolas ° 20/05/1612 Ancy-
le-Franc, 89

3975 FETHEY Edmée °/.... Ancy-le-Franc, 89

3980 QUEAU Bonnet °/.... Ancy-le-Franc, 89

3981 VOBELLOT Anne °/.... Ancy-le-Franc, 89

3982 BERTRAND Simon °/.... Ancy-le-
Franc, 89 + 05/12/1648 Ancy-le-Franc, 89

3983 VACHEY Marie °/.... Ancy-le-Franc, 89

4008 BOUCLEY Nicolas °/.... Ancy-le-
Franc, 89

4009 LAUREAU Anne °/.... Ancy-le-Franc, 89

4010 HUREY Edmé °/.... Ancy-le-Franc, 89

4011 LAUREAU Anne ° 29/05/1622 Ancy-le-
Franc, 89 + .././1673 Ancy-le-Franc, 89

4016 LEMAIRE Nicolas °/.... Ancy-le-
Franc, 89

4017 CARRÉ Jeanne °/.... Ancy-le-Franc, 89

4020 CARREY Jehan °/.... Ancy-le-Franc, 89

4021 NOEL Catherine °/.... Ancy-le-Franc, 89

4072 JOUOT Edmé °/.... Cruzy-le-Châtel,
89 + .././1682 Cruzy-le-Châtel, 89

4073 CIROT Marguerite °/.... Cruzy-le-
Châtel, 89

4074 FAYS Claude °/.... Cruzy-le-Châtel,
89 x .././1659 Cruzy-le-Châtel, 89 + .././1682
Cruzy-le-Châtel, 89

4075 MICHELOT Edmée °/.... Cruzy-le-
Châtel, 89 x .././1659 Cruzy-le-Châtel, 89

4076 ROGET Jean °/.... Cruzy-le-Châtel,
89

4077 DUTARTRE Catherine °/.... Cruzy-le-
Châtel, 89

4078 JOLLY Jean °/.... Cruzy-le-Châtel,
89

Génération XIII

4176 GOURMAND René °/1600
Germigny, 89 x .././1620 Germigny, 89

4177 TRIBAUDEAU Florentine ° 03/./....
Germigny, 89 x .././1620 Germigny, 89

4178 DEBEAULIEU François °/.... Germigny,
89 + .././1653 Germigny, 89

4179 DEPOTIER Catherine °/.... Germigny,
89

4186 VIÉ Jean °/.... Germigny, 89

4187 BION Marguerite °/.... Germigny, 89

4352 GEOLLIER Loys °/.... Fontaine-la-G., 89
+ 26/06/1619 Fontaine-la-G., 89

4353 VEZOU Barbe °/.... Fontaine-la-G., 89

4880 PAILLERY Jean °/.... Maraye-en-Othe,
10

5776 LAPOY Louis °/.... Vergigny, 89

5777 BILLEBAULT Edmone °/.... Vergigny,
89

5778 LECLERC Pierre ° 21/03/1588 St-Florentin,
89 x 03/05/1615 St-Florentin, 89 + 25/09/1631
St-Florentin, 89

5779 BOURGEOIS Cécile ° 12/10/1587 St-
Florentin, 89 x 03/05/1615 St-Florentin, 89 +
08/06/1653 St-Florentin, 89

5780 BILLEBAULT Claude °/.... St-Florentin, 89 x/1620 St-Florentin, 89
5781 ROBERT Jeanne ° 09/09/1596 St-Florentin, 89 x/1620 St-Florentin, 89
5782 GAUTHIER Florentin °/1592 St-Florentin, 89 x 10/10/1617 St-Florentin, 89 +/1629 St-Florentin, 89
5783 DIZIER Jeanne ° 18/02/1588 St-Florentin, 89 x 10/10/1617 St-Florentin, 89 + 11/10/1650 St-Florentin, 89
5880 BURETEAU Edmé °/.... Auxerre St-Eusèbe, 89
7812 FAULCHE Thomas °/.... Thorey, 89
7814 BESSONAT Jean °/.... Rugny, 89
7830 CHAMOIN Edmé °/.... Villiers-le-Bois, 10
7948 COSQUINOT Paul °/.... Ancy-le-Franc, 89 x/1620 Ancy-le-Franc, 89
7949 DAUSSIN Elisabeth °/.... Ancy-le-Franc, 89 x/1620 Ancy-le-Franc, 89
8022 LAUREAU Jehan °/.... Ancy-le-Franc, 89

Génération XIV

8352 GOURMAND Jean °/1580 Germigny, 89 x/1600 Germigny, 89
8353 GUENYOT Jeanne °/.... Germigny, 89 x/1600 Germigny, 89
8354 TRIBAUDEAU François °/.... Germigny, 89
8355 THIESSON Marguerite °/.... Germigny, 89
9760 PAILLERY X °/.... Maraye-en-Othe (?), 10
11556 LECLERC François °/.... St-Florentin, 89
11557 LECLERC Sébastienne °/.... St-Florentin, 89
11558 BOURGEOIS Jean °/.... St-Florentin, 89
11559 SANSNOM Perrete °/.... St-Florentin, 89
11562 ROBERT Nicolas ° 26/01/1572 St-Florentin, 89 x/1595 St-Florentin, 89 + 15/07/1627 St-Florentin, 89
11563 JACQUARD Jeanne ° 08/10/1571 St-Florentin, 89 x/1595 St-Florentin, 89
11564 GAUTHIER Florentin °/.... St-Florentin, 89
11566 DIZIER Jean °/.... St-Florentin, 89
11567 GOURY Marie °/.... St-Florentin, 89
11760 BURETEAU Claude °/.... Auxerre, 89 x/1585 Auxerre, 89
11761 LEMOYNE (?) Claudine °/.... Auxerre, 89 x/1585 Auxerre, 89 +/1585

Auxerre, 89

15896 COSQUINOT Supposé °/.... Ancy-le-Franc, 89

Génération XV

16704 GOURMAND Edmond °/.... Germigny, 89
16705 ROBERT Lazare °/.... Germigny, 89
23124 ROBERT Etienne °/.... St-Florentin, 89
23125 DUPONT Anne °/.... St-Florentin, 89

Numéro Hors Série Quartiers de Généalogie

Le numéro est en cours de réalisation. Il permettra de faire figurer des généalogies importantes en patronymes. Il sortira début 2004. Il est donc encore temps de nous envoyer vos quartiers. Pour faciliter le travail de la rédaction, il serait bon de nous les faire parvenir sous le même type de mise en page que la généalogie ci-dessus en privilégiant les paragraphes (¶) et en évitant les retours à la ligne forcés (↵) ou alors sous format imprimé papier (police Arial ou Times New Roman) sans écriture fantaisie. Mais nous ne pouvons pas utiliser les manuscrits ou les formats de type "historique" (exemple : Jules Dupont est né le...., il a épousé) que délivrent certains logiciels car nous sommes obligés de tout refrapper.

Merci de votre compréhension et de votre collaboration.

Marie-France Solignac (A853)

Le Chaînon Manquant

x le 9.01.1740 à BRUYERES (02)

Claude DORIGNY et Marie Madeleine BELLOT parents de Etienne DORIGNY x le 8.01.1771 à Mussy sur Seine avec Jeanne BLAISOT

+ le 17.03.1785 à BRUYERES (02)

Marie Madeleine BELLOT.

Pascal BARON (A 1569)

LES COMMUNES AUBOISES

Javernant

Javernant est un village de 143 habitants situé à l'orée de la forêt d'Othe (point culminant de cette région avec 303 m). Il est distant de Troyes de 20 km et, de la RN 77 de 1 km.

Son patrimoine est constitué de sa forêt (qui malheureusement a beaucoup souffert de la tempête), mais surtout de son église, riche en objets d'art.

L'origine de Javernant est probablement une forêt. En 877, c'est par l'intermédiaire de Charles le chauve et à la demande du duc Boson, que la forêt de Drosera ou de Javernant entre dans les possessions de l'abbaye St Pierre (plus tard Montier la Celle). On apprend, par une anecdote, que le prieuré (de Javernant) porte le nom de St Georges en Gaonnay, puisqu'il est situé « au pied de la montagne et contrée dite du Gaon » En 1328, les moines possédaient une maison et une grange. Le village était alors seigneurie de Montier la Celle. *



Un plan que l'on peut voir à la mairie, datant de 1776, atteste de cette qualité. Cela dura jusqu'en octobre 1791, date de l'expropriation de l'abbaye. La paroisse était succursale de St Jean de Bonneval et ne fut érigée en cure qu'en 1747. c'est pour cette raison que les registres paroissiaux d'avant cette date, sont mélangés avec ceux de St Jean de Bonneval.

Le territoire de la commune était alors couvert essentiellement de vignes, que possédaient des propriétaires troyens, l'abbaye de Montiéramey et pour une grande part, l'abbaye de Montier la Celle.

Les propriétaires avaient leurs vignerons qui habitaient sur place. À la Révolution les biens furent vendus à quelques bourgeois de Troyes, les habitants étant trop pauvres pour les acheter.

Les cahiers de doléances nous donnent quelques renseignements sur le village et ses habitants. Ceux-ci se plaignent notamment des brigands qui les attaquent lorsqu'ils livrent leur vin. En effet, la RN 77 n'existait pas et l'axe principal était la route qui joint Bouilly à Sommeval en passant par le carrefour du Gaon. La forêt qu'ils empruntaient était infestée de brigands. Autre doléance (que l'on retrouve souvent ailleurs) est la richesse du clergé par rapport aux laïcs.

La vigne fut ravagée au début du XXème siècle par la crise du phylloxéra. Les paysans de l'époque ne replantèrent que le nécessaire à leur consommation personnelle. Le village passa donc à côté de l'appellation champagne au fil des années, tout comme les communes de Bouilly, Laines aux bois... etc. De nos jours la vigne renaît à Javernant, puisque son vin est commercialisé.

L'évolution de la population

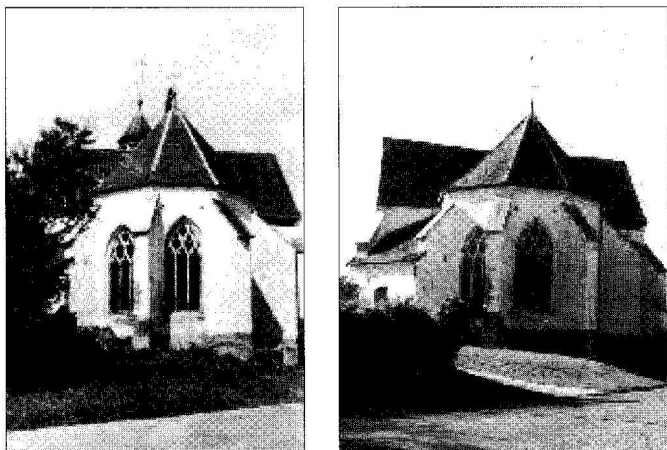
De 1691 à 1783, le recensement se faisait en « feux », c'est à dire en foyers. Le nombre varie de 68 à 104 durant ces années. Ensuite, de 1790 à 1906, le nombre d'habitants varie de 348 à 196 avec une pointe inexplicable en 1820-26 à 480 environ.

À partir de 1911, c'est la lente chute pour atteindre 69 h en 1968. C'est l'exode rural. Les années suivantes, la population progresse avec l'installation dans la commune d'enfants du pays qui viennent y habiter. Aujourd'hui, avec des constructions neuves, la population aux environs de 140 habitants, devrait atteindre, voire dépasser 150.

L'église

L'église a été construite fin du XVème, début du XVIème. Elle fut probablement financée en grande partie par l'Abbaye de Montier la Celle car les

habitants n'avaient pas les moyens de financer un édifice aussi important. Elle est consacrée sous le vocable de Notre Dame de l'Assomption et a, pour patron secondaire, Saint Vorles.



Si, hélas, son clocher a été démonté dans les années 50, faute de moyen pour le remettre en état, il reste des choses remarquables à découvrir.

Tout d'abord le portail : Malgré les méfaits de la révolution, il reste un ecce homo (Christ assis) sur le trumeau de la porte.

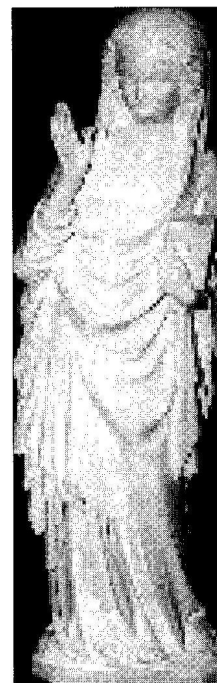


Au-dessus du battant gauche, on peut voir 2 inscriptions peintes sur la pierre, « L. Cabutel et C. Pariso » ; il s'agit du nom des tailleurs de pierre qui ont réalisé le portail. Ceci est unique dans le département et probablement en France.

Lorsque l'on pénètre dans l'édifice, ce qui frappe en premier, ce sont les vitraux. Les 3 verrières du chœur ont rassemblées l'ensemble des vitraux de l'église. On voit quelques morceaux sans signification, mais la plupart des scènes sont quasiment complètes : L'arbre

de Jessé, la vie du Christ et de Saint Jean-Baptiste, etc... Ces vitraux sont classés par les Monuments Historiques (MH)

La statuaire est également intéressante. Les statues du XVI^{ème} sont placées au-dessus des autels latéraux et dans le chœur. Au-dessus de l'autel nord, Saint Gervais, Saint Claude et Saint Nicolas en pierre polychrome (classées MH) Dans le chœur, Sainte Catherine et Sainte Syre, également en pierre polychrome (classées MH). Au-dessus de l'autel sud, Saint Fiacre (inscrit) , Saint Vincent en pierre polychrome et Saint Vorles en bois polychrome (toutes 2 classées MH). Sur l'autel sud, la copie d'une statue dont l'original se trouve au musée du Louvre. Il s'agit d'une Vierge de l'Annonciation qui provient de cette église. Elle était associée à un archange qui lui se trouve à Cleveland aux États Unis. Elles sont toutes 2 en albâtre et sont du XIV^{ème}. Elles proviennent probablement de l'abbaye de Montier la Celle.



Au-dessus de la porte de la sacristie, scellée dans le mur, une pierre tombale du XV^{ème} qui était celle d'un tabellion du nom de Jacques le Pitancier.

Le Maître Autel, en bois doré du XVII^{ème} est classé MH. Il ressemble beaucoup à celui de l'église de la Chapelle St Luc. Le lutrin (qui aurait besoin de restauration) est en bois peint : il est du XIX^{ème} (inscrit)

Saint Vorles

Parlons de ce saint qui est d'origine bourguignonne. Il sauva un enfant d'une maison en flammes et éteignit

l'incendie alors qu'il célébrait la messe à 15 km du lieu.

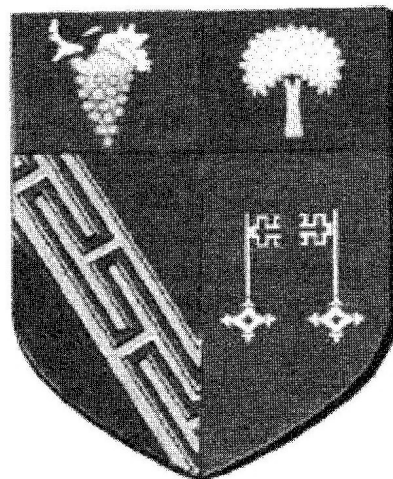


On le trouve à ses origines, Marcenay (21), Châtillon sur Seine (21) et Plaines St Lange (10), mais également dans d'autres communes de l'Aube, Marolles sous Lignières, Chaource, Villemorien, Bouilly et Javernant, ainsi que dans la Nièvre à Ouroux. Il protégeait des incendies, les enfants dont les dents poussaient et de beaucoup d'autres choses au fil des années.

Bibliographie :

Statistique monumentale: Charles Fichot (1884)
Iconographie de St Vorles : Musée de Châtillon/S.
Inventaire du curé Bazin (1865) Archives diocésaines
Notes de Gabriel Grosley.

Le blason de Javernant



Parti : au 1 d'azur à la bande potencée et contrepotencée d'or, au chef de sinople à une grappe de raisin d'or tigée et feuillée d'argent ; au 2 de gueules à deux clés facées d'argent, au chef cousu d'azur à l'arbre d'or en souche

La bande symbolisant la Champagne et les clés de l'Abbaye de Montier la Celle, rappellent les attachements de la commune à ces institutions. L'arbre et la grappe de raisin représentent les principales activités qui perdurent toujours : la forêt et la vigne.

Proposé par Marie-France Fèvre (A553)
avec l'aimable autorisation de D-G. Kaufmann
d'après le site perso.wanadoo.fr/javernant.aube/



Lu pour vous

Actes d'état civil demandés par des généalogistes :

Quel est le régime juridique de la communication des actes d'état civil applicable aux généalogistes ?

Réponse : En application des dispositions de la loi du 3 janvier 1979 sur les archives, les actes de l'état civil datant de plus de cent ans peuvent être librement consultés. S'agissant des actes de l'état civil de moins de cent ans, leur publicité est assurée, en application des dispositions du décret du 3 août 1962 modifié, par la délivrance de copies ou d'extraits faite par les officiers de l'état civil détenteurs de ces actes.

Toute personne peut obtenir une copie intégrale d'un acte de décès. En revanche, la copie d'un acte de naissance ou de mariage ne peut être délivrée qu'à la personne en cause, ses ascendants et descendants, son conjoint, son représentant légal ou procureur de la République. Les autres personnes, dont les généalogistes, ne peuvent en obtenir qu'un extrait sommaire, sans filiation. Pour pouvoir disposer d'une copie intégrale, ces personnes doivent y avoir été autorisées par le procureur de la République à qui il appartient d'apprécier si elles justifient de qualités et d'intérêts suffisants.

Source : Journal officiel Sénat du 12 septembre 2002, page 2016

Légilocal - n°10 décembre 2002

Jocelyn DOREZ (A 1089)

ILS ONT VÉCU À ...

PÂLIS

*Liste des habitants de Pâlis en 1676
d'après les rôles des Tailles pour l'année 1677*

Archives départementales de l'Aube, C1608

Par Alain BROQUET (A1494) avec le concours de Marie-France FEVRE (A553)

"Roole et impost de la taille ordinaire de Pallis pour l'année prochaine xvi^e soixante dixsept (...) imposée par nous Baptiste BOUSSIN, Michel MARNOT fils de Cretophle, et Jean JUNEAU (...)".

ANTOINE, Nicolas, marchand, 7l 7s 6d

BAILLOU, la vve Claude, 5l 7s 6d

BASLIN, Claude, blastier, 7l 17s 6d

BATAILLON, Antoine, masson, 56s

BENARD, Jean, manouvrier, 20s

BERTELIN, Mre Fiacre, procureur fiscal et laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 16l 16s

BERTELIN, la vve Jacque, 20s

BESGUE, Nicolas, manouvrier, 4l

BOURDAIN, Edme, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 13l 15s

BOURDAIN, Jean, manouvrier, 3l 17s 6d

BOURDAIN, Jean le jeune, manouvrier, 55s

BOURDAIN, Louis, manouvrier, 37s

BOURDAIN, la vve Nicolas, 17s 6d

BOURDAIN, la vve Nicolas, 7s 6d

BOURDAIN, la vve Noel, 4l 12s 6d

BOUSSIN, Baptiste, manouvrier et colecteur, 3l 10s 6d

BOUSSIN, Benoist, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 12l 10s

BRASSET, la vve François, 31s

BRASSET, la vve George, 6l 7s 6d

BRASSET, la vve Sebastien, 6l 10s

BREDILLET, Jean, manouvrier, 3l 10s

BRUSLÉ, Fiacre, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 3l 10s

BRUSLÉ, Louis, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 6l 15s

BRUSLÉ, la vve Louis, 6l 5s

CARRÉ, Anne, fille, 35s

CARRÉ, Antoine, manouvrier, 4l 10s

CARRÉ, Edme, manouvrier, 37s 6d

CARRÉ, Jacque, garçon, 35s

CARRÉ, Jean fils de Jacque, manouvrier, 3l 5s

CARRÉ, Jean fils de Jean, manouvrier, 3l

CARRÉ, Michel fils de Jacque, manouvrier, 4l 10s

CARRÉ, la vve Michel, 3l

CHEROT, David, marechal, 9l 15s

COLLARD, la vve Jean, 16s

COLLIN, Jean, laboureur de demie charrue pour luy et aultruy, 45s

COLLIN, Lupien, laboureur d'une demie charrue tant sur luy qu'aultruy, 3l 5s

COTIAS, Edme, tixier, 9l 5s

COTIAS, Lupien, manouvrier, 7s 6d

DAVID, Nicolas, nottaire, 3l 17s

DEBOUTTÉ, Jonas, manouvrier, 5l 5s

DEBOUTTÉ, Lupien, manouvrier, 35s

DOSCHÉ, Louis, tixier, 37s 6d

DOSCHÉ, Nicolas, tixier. 8l 10s

DOSCHÉ, la vve Nicolas, 32s 6d

DOUINE, Savinien, maréchal, 4l 10s

DRU, Edme, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 11l

DRU, Jean, manouvrier, 46s

FROMON, Bartelemy, manouvrier, 2s 6d

FROMON, Blaize, laboureur d'une charrue tant sur luy qu'aultruy, 9l 10s

FROMON, Claude, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 31 16s
FROMON, Edme, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 8l
FROMON, Edméé, fille, 7s 6d
FROMON, François, laboureur
d'une charrue sur luy et aultruy,
31 5s
FROMON, Jean fils de
Bartelemy, manouvrier, 10s
FROMON, Jean fils de Jacque,
laboureur d'une charrue tant sur
luy qu'aultruy, 5l 17s 6d
FROMON, Jean fils de Jean,
manouvrier, 8s
FROMON, Nicolas,
manouvrier, 15s
FROMON, la vve Jacque, 7l
10s
GASTELIER, François, tixier,
30s
GASTELIER, Jullien le jeune,
tixier, 25s
GASTELIER, Jullien, sergent,
43s 6d
GASTELIER, la vve Avy, 3l
12s
GASTELIER, la vve Charle, 4l
10s
GUILLAUME, Jean,
manouvrier, 55s
GUIOT, Victor, manouvrier,
52s 6d
JANSON, Nicolas, couvreur de
paille, 3l
JOLLY, Estienne, manouvrier,
3l 6s
JUNEAU, Edme fils de Claude,
blastier, 6l 5s
JUNEAU, Edme fils de Jean,
blastier, 51s
JUNEAU, Fiacre, boucher, 31s
JUNEAU, Jean, blastier et
colecteur, 3l 5s 6d
JUNEAU, Nicolas, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 5l 5s
JUNEAU, Nicolas, manouvrier,
3l 15s

JUNEAU, Simon, blastier, 46s
JUNEAU, la vve Jean, 3l 6s
LADVOUÉ, Margueritte et
Edméé, filles, 40s
LADVOUÉ, Nicolas, sabotier,
4l 15s
LECLERC, George, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 14l 7s
LECLERC, Jean, blastier, 5l 1s
LECLERC, Nicolas fils de
George, laboureur d'une charrue
tant sur luy qu'aultruy, 6l 10s
LECLERC, Nicolas, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 7l 2s 6d
MANCHIN, Edme l'esné,
manouvrier, 47s 6d
MANCHIN, Edme le jeune,
manouvrier, 3l 10s
MARNOT, Baptiste, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 9l 5s
MARNOT, Edme le jeune,
manouvrier, 40s
MARNOT, Edme, sergent, 20s
MARNOT, François,
manouvrier, 45s
MARNOT, Jacque, blastier, 7l
MARNOT, Lupien, laboureur de
demie charrue tant sur luy
qu'aultruy, 6l 2s
MARNOT, Michel, blastier, 6l
10s
MARNOT, Michel, manouvrier
et colecteur, 3l 10s 6d
MARNOT, Nicolas, charron, 5l
15s
MARNOT, Pierre, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 11l 2s 6d
MARNOT, la vve Claude, 22s
6d
MARNOT, la vve Estienne, 35s
MARNOT, la vve François, 47s
6d
MARNOT, la vve Jonas, 3l 5s
MARNOT, la vve Jonas, 56s
MARNOT, la vve Nicolas, 4l
10s
MARTEAU, Pierre, fermier et

laboureur de deux charrues sur
aultruy, 5l 15s
MARTIN, Jean, masson, 6l 12s
6d
MARTIN, Pierre, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 8l 15s
MASSICAULT, Edme,
laboureur de demie charrue tant
sur luy qu'aultruy, 9l 7s 6d
MASSICAULT, la vve Bon,
30s
MICHON, Michel, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 13l 15s
MICHON, Pasquet, laboureur
d'une charrue sur luy et aultruy,
7l 5s
MISEAU, Nicolas, charpentier,
6l 15s 6d
MISELLE, Tomas, cordonnier,
6l 5s
NOEL, Charle, manouvrier,
35s 6d
PAJOT, Felix, marechal, 3l 2s
6d
PITÉ, Edme, laboureur d'une
charrue tant sur luy qu'aultruy,
7l 10s
ROBILLARD, Pasquet,
manouvrier, 37s
ROND, Jacque, couvreur, 3l 2s
ROUSSEAU, Jean,
manouvrier, 55s
SAULAIS, Mre Jean,
lieutenant, 10l
SIRON, Edme fils de Claude,
blastier, 3l 10s
SIRON, Edme fils de George,
manouvrier, 5l 1s
SIRON, François, manouvrier,
3l 10s
SIRON, Michel, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 8l 5s
SIRON, Pierre, menuisier, 55s
SIRON, Romain, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 5l 6s
SIRON, la vve Jean, 52s 6d
SIRON, la vve Me Nicolas, 3l

15s
SIRON, la vve Vincent, 71
TOREAU, Edme, manouvrier,
31
TRAMPÉ, Felix, manouvrier,
31s
TUZA, Jacque, laboureur d'une
charrue tant sur luy qu'aultruy,
131 15s
TUZA, Sebastien, manouvrier,
47s 6d
VAILLANT, Jacque, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 101 5s
VARROCLER, la vve Me
Blaize, 6d
VINCENT, Antoine,
manouvrier, 51 16s
VINCENT, Claude, charron,
42s 6d
VINCENT, Edme fils
d'Antoine, manouvrier, 48s 6d
VINCENT, Edme fils de
Medard, laboureur d'une
charrue tant sur luy qu'aultruy,
81 10s
VINCENT, François fils de
François, manouvrier, 51
VINCENT, Jeanne, fille, 27s
VINCENT, Noel, manouvrier,
31 12s
VINCENT, Robert, laboureur
d'une charrue tant sur luy
qu'aultruy, 61
VINCENT, Robert, tailleur

d'habits, 31 5s
VINCENT, la vve Edme, 41 5s
VINCENT, la vve Jacque, 51
VINCENT, la vve Simon, 47s 6d
VINCENT-DANIEL, Jean,
laboureur d'une charrue tant sur
luy qu'aultruy, 231 10s
VINCENT-DANIEL, la vve
Marin, 101 15s
VINCENT-PETIT, Claude,
laboureur d'une charrue tant sur
luy qu'aultruy, 131 5s
VINCENT-ROBERT, Jean,
manouvrier, 31 15s
VINCENT-ROBERT, Pierre,
laboureur d'une charrue tant sur
luy qu'aultruy, 71 17s 6d
VINCENT dit ROYA, Edme,
manouvrier, 31 17s 6d

Chapitre des Mendians et
Invalides

BOURDAIN, Edmée, fille, 25s
BELLEMANIERE, la vve
Bartelémy, 17s 6d
CARRÉ, Jean, garçon, 2s 6d
CARRÉ, Margueritte, fille, 5s
COLLIN, Margueritte, fille, 46s
DEVOIR, Jean, tailleur d'habits,
25s
FROMON, Bon, manouvrier, 17s
6d
JUNEAU, Françoise, 12s 6d
MARNOT, Edme, potier de

terre, 10s
MARNOT, Jeanne fille de
Claude, 13s 6d
NIAIS, la vve Maturin, 20s
PRUDHON, la vve Jacque, 6s
VINCENT, Jean fils d'Antoine,
24s

Chapitre des Exempts et
Privilegiez

de BOUCHER, George,
escuyer, seigneur dud. Palis
de VAUXELLES, la vve
Pierre, dame en partie dud. lieu
THIERRY, Me Estienne, pbre,
curé dud. lieu
de BELLEMANIERE, Mr
Pierre, pbre, prieur de Nostre
Dame de Clairieu

Signé Boussin et Marnot
(Juneau ne sait signer)
Vérifié le 16.11.1676, signé
Gombault

Trois plus gros contribuables :
Jean VINCENT-DANIEL,
laboureur, 231 10s
Mre Fiacre BERTELIN,
procureur fiscal et laboureur,
161 16s
George LECLERC, laboureur,
141 7s



Le Chaînon Manquant

x 28.07.1681 à Nogent sur Seine

Edme FRANCOIS fs de Jean et de Anne
CHOUARD de la paroisse de St Rémy de Troyes et
Anne MASSEY fa de François et de Anthoinette
FLANQUIN.

x 24.11.1681 Nogent sur Seine

Quentin FRICAULT et Germaine BENOIST fa
de Louis et de Charlotte MILET de St Loup

x 18.02.1697 Nogent sur Seine

Louis FAUCON fs de Louis et de Perrette
FLAMISSETTE de St Jean de Troyes et Magdeleine
POIRIER fa de Charles et de Edmée GUILLAY.

Source : Registres paroissiaux en mairie de Nogent
sur Seine

Paul AVELINE (A 1824) -

NOS PERSONNAGES CÉLÈBRES

L'ascendance champenoise du peintre **Georges Pierre SEURAT** (Paris 1859 - Paris 1891)

“Le cas SEURAT est l'un des plus fascinants de toute l'histoire de la peinture moderne”

(Henri Perruchot, La vie de SEURAT)

C'est à l'initiative de Marie-France Fèvre A553 que les origines paternelles aubois et marnaises de ce peintre de renommée internationale sont exposées ici : son ascendance numérotation SOSA, (recherches menées par Pierre Martin A1620) et l'évocation des villages aubois d'où sont originaires son père et ses onze oncles et tantes, et enfin un aperçu de sa carrière, brève puisque SEURAT est décédé à 31 ans. Mes remerciements vont également à Françoise Sainton (A816) et à Pascal Baron (A1569).

Une grande famille

Parmi les nombreuses biographies du peintre, rares sont celles qui évoquent les origines de son père Antoine Chrysostome Seurat né à Dosnon, (320 habitants en 1836) village de l'Aube en "Champagne pouilleuse". C'est plus précisément au Hameau des Fenus (voir Roserot) que Antoine Chrysostome Seurat est né le 28 août 1815, fils de Pierre Antoine Seurat, cultivateur, 53 ans, et de Marie Jeanne Person, 43 ans, c'était le dernier ... de douze enfants nés, soit à Trouan-le-Grand soit à Trouan-le-Petit, villages près de Dosnon, situés à une douzaine de km d'Arcis-sur-Aube au nord du canton de Ramerupt, à savoir :

- l'aîné, Pierre Louis Seurat, ° 09.05.1795 Trouan-le-Gd
- Marie Jeanne Seurat, ° 24.08.1796 Trouan-le-Gd, y + ?
- Marie Madeleine Seurat, ° 02.12.1798 Trouan-le-Gd, x 19.05.1828 Dosnon, Antoine Henry
- Etienne Antoine Seurat, ° 09.02.1800 Trouan-le-Gd, y x 20.03.1833 Marie Anne Seurat, (sa cousine-germaine)
- Pierre Michel Seurat, ° 17.07.1802 Trouan-le-Pt
- Victoire Joséphine Seurat, ° 02.08.1804 Trouan-le-Pt
- Joseph Nicolas Seurat, ° ca 1806
- Marie Catherine Seurat, ° 01.09.1808 Trouan-le-Pt
- Eugène Napoléon Seurat, ° 17.08.1810 Trouan-le-Pt, x ca 1830 Rose Eulalie Baudin (de Lhuître)
- Louis Seurat, ° 01/03/1812 Trouan-le-Gd
- Marie Jeanne Seurat, ° 15.06.1813 Trouan-le-Gd, x 04.11.1839 Trouan-le-Pt, Georges Nicolas Regnault
- le dernier, Antoine Chrysostome Seurat, né à Dosnon, déjà cité.

Toujours d'après Henri Perruchot, trois frères Seurat "s'exileront" à Paris : Pierre Michel Seurat qui deviendra garçon de bureau, Joseph Nicolas Seurat, marchand de nouveautés et Antoine Chrysostome Seurat qui exercera pendant seize années, de 1840 à 1856, la fonction d'huissier près le Tribunal de la Seine. Il avait épousé le 02.01.1845 à Paris 12e Ernestine Faivre, née à Paris le 03.03.1828, fille de Claude Augustin Faivre, bijoutier, originaire de Plasne (Jura) et de Antoinette Veillard.

Naissance de Georges Pierre SEURAT

Le jeune couple, lui a 35 ans et elle 22 ans, est installé rue de Flandre, faubourg de la Villette. C'est là que vont naître successivement Emile Augustin Seurat en 1846 et Marie Berthe Seurat en 1847, frère et soeur aînés du futur peintre.

Georges Pierre SEURAT viendra au monde 12 ans plus tard, le 02.12.1859 rue de Bondy Paris 5e. Son père, Antoine Chrysostome est dit propriétaire ; quant au choix des prénoms, il est sûrement en rapport avec le vocable de l'église de Trouan-le-Gd , St Georges et Pierre est le prénom du grand-père paternel (+ 1831 Dosnon). Peu après la naissance de Georges Pierre, ses parents vont habiter 110 boulevard de Magenta. C'est là que naîtra un 4e enfant en 1863, François Gabriel qui décèdera en 1868.

Une vie trop brève

C'est dans un milieu relativement aisé que SEURAT va grandir. Sa vocation pour le dessin ne sera pas contrariée ; c'est d'abord l'école municipale de dessin puis l'Ecole des Beaux-Arts en 1878 où il

subit avec succès les épreuves d'admission à la Section Peinture.

Auparavant, vers 1870, un grand mouvement dans l'Art s'était développé : l'impressionnisme (du nom d'un tableau de Monet, "Impression, Soleil levant" exposé en 1874. Au fil des années, ce mouvement, avec Degas, Sisley, Renoir, Cézanne, Pissarro..., évolue pour chacun d'eux. Bien que séduit par leur peinture, SEURAT ne veut pas se donner les impressionnistes pour maîtres. En 1883, il expose au Salon pour la première fois deux dessins, le portrait de sa mère et celui d'Aman-Jean son camarade.

A partir de 1884, il étudie la science des couleurs dans un ouvrage du chimiste Eugène Chevreul (1786-1889) qui le conduit à "peindre par pigments de couleur pure suivant les teintes du prisme pour que le mélange se fasse automatiquement dans l'œil". Cette technique nouvelle où le peintre travaille par petites touches est adoptée par Signac, Pissarro, Van Gogh ... C'est le néo-impressionnisme, mot créé par un critique d'art à l'occasion du Salon des Indépendants de 1886 où une grande toile de SEURAT "Un dimanche d'été à l'Île de la Grande Jatte" déclenche colères et enthousiasmes. D'autres expositions suivront : New-York, Bruxelles, Amsterdam, les Salons des Indépendants etc...

En 1889, à 29 ans, SEURAT s'installe passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts (rue André-Antoine 18e) avec sa compagne Madeleine Knoblock, 22 ans, qui lui a servi de modèle pour le tableau "Jeune femme se poudrant". Le 16.02.1890, celle-ci accouche d'un garçon que le peintre reconnaît et qu'il prénomme ... Pierre-Georges.

SEURAT peindra encore plusieurs toiles avant que ne l'emporte subitement une angine diphtérique le 29.03.1891 à l'âge de 31 ans. Quinze jours plus tard, son fils Pierre-Georges, âgé de 14 mois, décède, puis c'est son père, Antoine Chrysostome Seurat, âgé de 76 ans, le mois suivant, tous atteints du même mal.

Epilogue

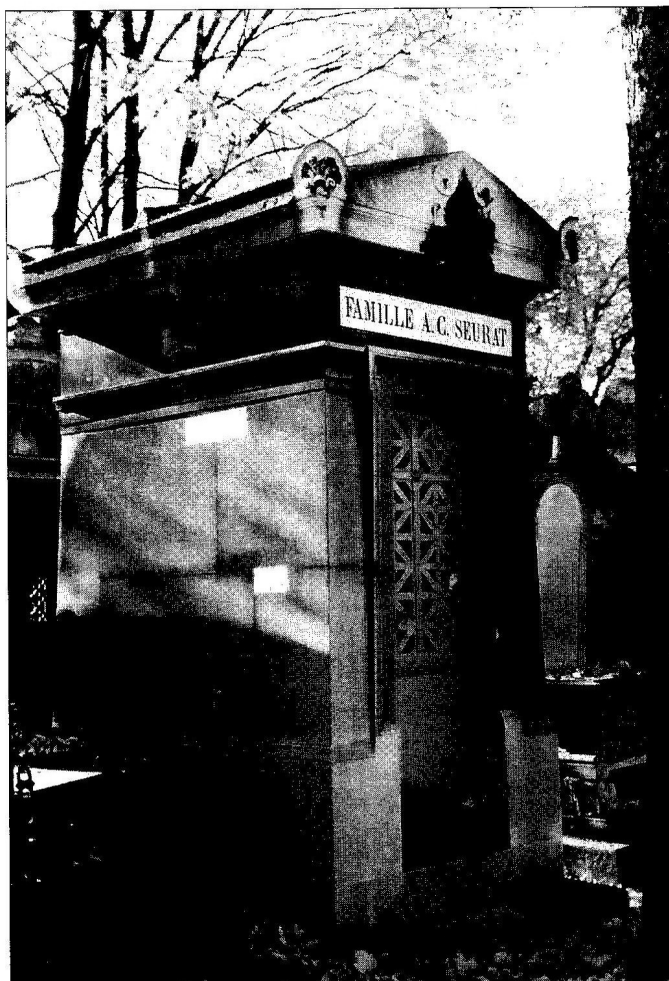
Après le décès de SEURAT, on trouve dans son atelier 6 carnets de croquis, 420 dessins, 170 aquarelles, et 60 toiles (figures, marines, paysages). Ses oeuvres sont dans la plupart des musées français et étrangers, surtout aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Les rares ventes publiques atteignent des sommets.

On peut voir au musée d'Art Moderne de Troyes deux petits tableaux de SEURAT : "La banlieue" et "Les pêcheurs à la ligne" vers 1882/1883, (collection Pierre Lévy). Une rue de Troyes, dans le quartier des Marots porte le nom de Georges SEURAT.

Les sépultures SEURAT :

- Les Seurat et alliés sont inhumés dans un caveau de famille au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Le monument est une "chapelle" située dans la 66e division, à l'intérieur une dizaine de plaques en marbre, sur l'une d'elles on lit : "Georges Pierre SEURAT, Artiste Peintre, décédé le 29 mars 1891 à l'âge de 31 ans"

- Au cimetière de Dosnon (10) on trouve la sépulture des grands-parents du peintre, le long du mur de l'église : c'est un monument en pierre, très sobre avec les inscriptions suivantes : " A la mémoire de Pierre (Antoine) Seurat, décédé le 25 août 1831 à l'âge de 70 ans, Marie Jeanne Person sa Vve décédée le 29.7bre 1863 à l'âge de 93 ans."



Sources

- Henri Perruchot, La vie de SEURAT, 1966
- E. Bénézit, Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, 1999
- Albert Skira, Peinture Moderne, 1958
- Pierre Courthion, SEURAT, 1988
- Françoise Cachin, SEURAT, le rêve de l'Art-Science, 1991
- Dominique et Michèle Frémy, Quid 2001

Georges-Henri Menuel (A624)

Ascendance de Georges Pierre SEURAT,
(numérotation SOSA)

Génération I

1 - SEURAT Georges Pierre, ° 02/12/1859 Paris , y + 29/03/1891, artiste peintre

Génération II

2 - SEURAT Antoine Chrysostome, ° 28/08/1815 Dosnon, x 02/01/1845 Paris, + 24/05/1891 Le Raincy (93), huissier

3 - FAIVRE Ernestine, ° 03/03/1828 Paris, y + 30/07/1899

Génération III

4 - SEURAT Pierre Antoine, ° 01/08/1762 Trouan-le-Grand (10), y x 29/06/1794, + 25/08/1831 Dosnon (10), cultivateur

5 - PERSON Marie Jeanne, ° 02/12/1771 Dosnon, y + 29/09/1863

6 - FAIVRE Claude Augustin, ° Plasne (39), + 1846 Paris, bijoutier

7 - VEILLARD Antoinette, + avant 1845 Paris (serait la fille de Louis Nicolas Veillard 1788-1864, sculpteur)

Génération IV

8 - SEURAT Aubin, ° 27/05/1717 Trouan-le-Grand, x 12/02/1754 Poivres (10), + 12/11/1780 Trouan-le-Grand

9 - PERSON Nicole, ° 22/01/1731 Poivres, + 25/04/1793 Trouan-le-Grand

10 - PERSON Louis, ° 04/05/1733 Dosnon, x 10/02/1768 Sompuis (51), + 13/12/1782 Dosnon

11 - DELORME Marie Jeanne, ° 02/07/1738 Sompuis, y + 09/04/1814

Génération V

16 - SEURAT Laurent, ° 07/05/1669 Trouan-le-Grand, y x 03/07/1703, y + 25/02/1744

17 - CHARPANTIER Huberte

18 - PERSON Nicolas, ° ca 1691, x 15/02/1730 Poivres, y + 24/10/1766

19 - DROUOT Marguerite, ° 14/02/1696 Trouan-le-Grand, + 17/05/1764 Poivres

20 - PERSON Etienne, ° 22/06/1704 Poivres, y x 12/01/1728, + 29/10/1783 Dosnon

21 - VAUTHIER Marguerite Edmée

22 - DELORME Antoine, ° ca 1711, x 24/11/1735 Sompuis, y + 22/10/1766

23 - DIDIER Françoise, ° ca 1711, + 02/08/1748 Sompuis

Génération VI

32 - SEURAT Germain, ° ca 1636, + 30/03/1695 Trouan-le-Grand

33 - MARTIN Elisabeth

34 - CHARPANTIER Claude

36 - PERSON Jacques

37 - HEZARD Louise, ° ca 1669, + 06/12/1759 Poivres

38 - DROUOT Jacques, ° ca 1657, x 26/09/1684 Trouan-le-Grand, y + 24/11/1733

39 - THEVENOT Nicole, ° ca 1664, + 08/03/1728 Trouan-le-Grand

40 - PERSON Nicolas, ° ca 1669, x 26/11/1691 Poivres, y + 17/10/1719

41 - BAILLET Marguerite, ° ca 1675, + 19/06/1752 Poivres

42 - VAUTHIER Louis, ° ca 1659, + 05/11/1744 Dosnon

43 - DRELOT Françoise, + 27/04/1724 St-Ouen (51)

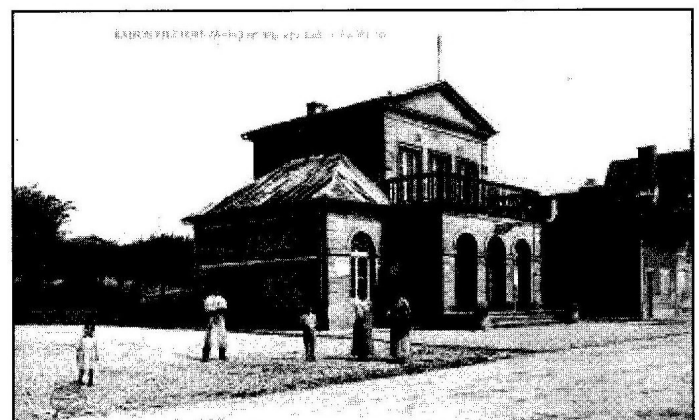
46 - DIDIER Estienne



Ecole et Mairie de Dosnon (Coll. personnelle M.F. Solignac)

Localisation du patronyme SEURAT dans l'Aube au 18e siècle

Ce patronyme est cité 732 fois dans les tables de mariages éditées par le Centre Généalogique de l'Aube. Liste des paroisses, par ordre alphabétique, où le nom SEURAT est le plus fréquemment rencontré : Arcis-sur-Aube, Le Chêne, Les Croutes, Dienville, Dosnon, Etelles, Grandville, Marolles-les-Bailly, Plancy, Poivres, Radonvilliers, Rhèges, St-Benoit-sur-Seine, Ste-Maure, Semoine, Trouan-le-Grand, Trouan-le-Petit, Troyes St-Jacques, Vaucogne.



Mairie de Radonvilliers (Coll. personnelle M.F. Solignac)

COMMUNICATION

À PROPOS DE DEUX PAGES D'UN CAHIER DE COMPTES D'UN MANOUVRIER À LA FIN DU 19^{ÈME} SIECLE

Nous avons tous, parmi nos ancêtres, un aïeul dont le métier est désigné sous l'appellation de journalier ou de manouvrier. C'est le cas de mon arrière-grand-père, Octave JOSSELIN, né en 1841, à La Ferté Loupière, dans l'Yonne, où il est mort en 1917.

Ma grand-mère avait conservé quelques pages d'un cahier sur lequel le brave homme inscrivait dans un désordre touchant, les travaux qu'il effectuait pour les gens qui l'embauchaient et les dépenses plus ou moins importantes de son ménage. Il n'était certainement pas allé à l'école et il écrit comme il prononce... et encore !! Les pages que je garde précieusement concernent les années de 1884 à 1891.

On y trouve ses travaux de labourage, de fauchage, de transport de bois. Il note aussi le paiement de la pension de sa mère en novembre 1889, il a donné vingt cinq francs. En février 1891, il achète une vache (je transcris fidèlement ce qu'il a écrit - voir la reproduction de cette page ci dessous)

"Le 11 février 1891 a voir a chete une vache
A giradau la somme de trouix cant soisant caisse
fran... 376f
a voirre donné a camp trouix cant cix f
reste du 70f 376
306
et gale 070
1892 le 6 mars a voir donne pour solde 70f "

1891
Le 11 février 1891 a voir a chete une vache
a giradau la somme de trouix cant soisant caisse
fran... 376f
a voirre donné a camp trouix cant cix f
reste du 70f 376
306
et gale 070
1892 le 6 mars a voir donne pour solde 70f "

On apprend encore que, le 30 janvier 1894, il doit à Billaud une miche de 10 livres qui coûte 1,40F.

La seconde page reproduite énumère des travaux faits en 1885-86 et nous renseigne sur la valeur d'une journée : dans la partie supérieure sont notées 23 journées de labourage et l'opération sur le côté multiplie 23 par 1,50 ; il gagne donc 1,50 francs par journée. Notons au passage que si mon aïeul a des problèmes avec l'orthographe, il sait assez bien manier le calcul.

Journées fait pour a voir la boue 1885
premiere semaine journalier 6
deux semaine journalier 4
3° semaine journalier 4 24
4° semaine journalier 3 12
De 29 novembre Jour 11.55 1 23
De 20 Jour 25.00 1 100
De 5 Jour 10.00 1 43
1886 De 15 Jour 2 80
De 15 Jour 1
1885 et 1886 600
fauchage a la faucheuse par jour 550
pour les faucheuses pour un an 1885 1886 1100
à voirre 1885 100
Garde de la boue 100
Garde de la boue pour un an 100
Garde de la boue pour un an 625
1885 a voirre donner la boue 100
à voirre 020
a voirre de la boue pour un an 100
De la boue pour un an 100
De la boue pour un an 170
170
23,60

Ce qui frappe aussi à l'examen de ce document, c'est que le règlement des sommes dues n'intervient pas immédiatement, puisque sont consignés des travaux qui ont été effectués sur plusieurs années. Il faut dire qu'Octave Josselin est lui-même redevable envers les gens pour qui il travaille : il doit de l'argent à Billaud, mais aussi à Floton qui lui fournit un sac et demi de blé. On peut se demander comment il faisait pour s'y retrouver !

SOLIGNY LES ETANGS (10) et non SALIGNY (89)

Les tractations entre particuliers sont fondées sur la confiance. Lorsqu'il achète la vache à Girardot (qu'il a écrit giradau) il ne paie le solde qu'une bonne année après sans aucun intérêt et on peut penser qu'il n'y a eu aucun écrit pour garantir le marché. Cette fois, il a donné un acompte important (306F) et il ne doit plus que 70 francs. Mais, en 1902, lorsqu'il achète à nouveau une vache, il ne donne comme acompte que 70 francs. (Mon document, non reproduit ici, ne dit pas quand il s'est acquitté de sa dette.)

On imagine facilement la vie de labeur de ces gens, qui, pourtant, doivent faire quelques économies, car Octave Josselin a fait construire une maison dans le hameau de Bosselin situé sur les hauteurs qui dominent la Ferté Loupière.

Mais, pour cela, il a dû contracter un emprunt relativement important : sept cent francs ! Ce n'est pas auprès d'une banque qu'il sollicite ce prêt mais tout simplement il s'adresse à un membre de sa famille, Lazare Rogneaux, un oncle de son épouse. C'est donc devant Me Sagette, notaire à la Ferté Loupière, qu'un acte daté du 29 décembre 1874, a été rédigé qui définit les conditions de ce prêt. Il sera remboursé intégralement le 25 décembre 1878 et il produira un intérêt de cinq pour cent, payable chaque année le 25 décembre en l'étude du notaire. En même temps que l'acte notarié, une hypothèque est prise sur la maison et le terrain, ce qui nous permet d'en connaître la description :

"une maison nouvellement construite sise à Bosselin, commune de la Ferté Loupière, comprenant deux chambres basses dont une à feu, cellier attenant, une écurie, grenier au-dessus des dites chambres et cellier, cour jardin et concise... le tout sur un terrain de 15 ares trente deux centiares..."

Cette maison existe toujours, mais elle n'est plus dans la famille.

Rembourser en quatre ans une somme de sept cents francs quand on gagne un franc cinquante par journée de labourage me laisse rêveur. Il est vrai que nous sommes à la campagne. Mes grands-parents ont une vache, ils produisent du beurre, des fromages, des légumes. Ils ont des poules, donc des œufs, des lapins et certainement le cochon que l'on élève dans toutes les familles. Tout cela peut apporter au ménage un petit revenu supplémentaire. A part le pain, peut-être un peu de viande dans les grandes occasions, ils ne dépensent pas beaucoup.

Et, au jour dit, les époux Josselin ont remboursé à Lazare Rogneaux la somme empruntée « en bonnes espèces de monnaies, aux cours, titre, poids et valeurs ce jour et non autrement. »

Nous sommes à Noël 1878 ; deux ans avant, ma grand-mère était née dans cette maison.

J.Delanoue (A1635)

Dix mariages figurent dans deux liasses de 1723 à 1750, incluses par erreur dans le premier registre de SALIGNY, dans la série du greffe, il s'agit en fait de mariages célébrés non pas à SALIGNY (89) mais à SOLIGNY LES ETANGS" :

*X 07/09/1750 BLANCHOT Jean-Baptiste de ST MAURICE AUX RICHES HOMMES (89) fs de Jacques et Anne CHAUMONT avec Marie-Anne CALAT fa de Pierre et Nicole GENNERAT

*X 13/07/1750 BLANCHOT Louis vf d'Elisabeth LEDOUX avec Marie COLSON de QUICEY (10) vve de Rémy CHALONS

X 13/04/1750 DEFERT Jean de BOUY SUR ORVIN (10) vf de Marie MODEME avec Anne DOURY de ST MAURICE AUX RICHES HOMMES (89) vve de Nicolas BIGEARD

X 15/06/1750 DEFERT Jean de BOUY SUR ORVIN (10) fs de Claude et Jeanne GAUTIER avec Anne Elisabeth VINCENT fa de Edme et Elisabeth MODEME

*X 15/06/1750 MALHERBE François fs de Michel et Marguerite GUYOT avec Anne BLANCHOT fa de Louis et Elisabeth LEDOUX

*X 06/07/1750 LECORCHE Louis de ST LIEBAUT (10)(ESTISSAC) vf de Anne MICHON avec Marie Marguerite MALHERBE fa de Michel et Marguerite GUYOT

*X 27/11/1750 GONIN Maurice vf de Anne NAVIER avec Marie DUPONT fa d'Edme et Marguerite DUVAL

X 15/11/1723 GUILLOT Denis fs de Jacques et Nicole JEANNERAT avec Marie HYOT fa de Jacques et Marie MAREIN

X 29/04/1723 MARCOT Jean fs de Bernard et Anne DOUINE (XX avec Louis CORDIER) avec Marie JACQUIN fa de Pierre et Jeanne DE CORSELLE

X 28/06/1723 VIVIEN Nicolas fs de Guillaume et Marie VAJOU avec Jeanne BRUN fs de Savinien et Jeanne BRULE.

NB: Après vérification, seuls les mariages munis d'un astérisque ne figurent pas sur la table de mariages de SOLIGNY(10)

S. Lacave (A1570)



LE FIL CONDUCTEUR

LA SÉRIE 3 Q

ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES -SÉRIE 3Q-

L'Assemblée constituante adopte le principe de la perception directe des impôts et revenus publics pour le compte de l'état et crée la Régie en administration de l'Enregistrement et des Domaines. Un arrêté des consuls de l'an 9 constitue définitivement la régie en Administration de l'Enregistrement et des Domaines.

Cette série de l'enregistrement débute en 1791 jusqu'en 1943 aux Archives départementales de l'Aube . Elle a fait l'objet de versements successifs échelonnés de 1948 à 1992. Les registres de l'Enregistrement ne sont pas librement communicables avant l'expiration d'un délai de cent ans à compter de la clôture du registre. Les tables et sommiers sont communicables à l'expiration d'un délai de 60 ans à compter de la date de clôture.

Sous forme de gros registres, elle est classée par bureau d'enregistrement qui, s'il n'en existe pas dans la commune recherchée, peut-être situé au chef lieu d'arrondissement ou au chef-lieu de canton.

Je me bornerai à énumérer les documents à caractère généalogique:

TABLES DES CONTRATS DE MARIAGE

Elles vous donnent les éléments suivants : noms et prénoms des futurs époux, leurs domiciles respectifs, la nature, situation et valeur de leurs biens, nom et lieu de résidence du notaire qui a reçu l'acte.

TABLES DES TESTAMENTS ET DONATIONS

Elles sont classées par nom du testateur ou donateur ; vous y trouverez leurs noms, prénoms, professions, domiciles ainsi que ceux des héritiers et légataires, nature et objet des dispositions et legs, nom et lieu de résidence du notaire qui a reçu l'acte, date du

testament ou de la donation, date des déclarations des héritiers et légataires.

TABLES DE SUCCESSIONS ET TABLES DE DECES

Chaque table englobe plusieurs années, classée par ordre alphabétique, puis chronologique, elle vous donne les renseignements suivants : les noms et prénoms, profession, date et lieu de décès, lieu de naissance (important si le défunt n'est pas né dans le département), sa situation de famille, si il y a eu succession ou non , la date et le N° de la succession (très important), l'identité des héritiers.

Si il y a eu succession : avec le N° et la date de succession, se référer aux registres de mutations par décès.:

MUTATIONS PAR DECES

Classés par N° et date de succession, ces registres vous donnent le nom des héritiers, leurs domiciles, leur lien de parenté avec le défunt, le détail de la succession et, s'ils figurent des actes notariés, l'identité des notaires et leurs résidences.

Cette série s'avère évidemment précieuse pour des recherches contemporaines en l'absence de dépôt d'état civil, mais comme les registres paroissiaux, elle comporte des lacunes et certains registres sont détériorés donc incommunicables, disparus ou détruits pour faits de guerre comme ceux des bureaux de BOUILLY et CHAOURCE qui sont aux trois quarts disparus .

Le tableau qui suit est un résumé des quatre gros classeurs qui composent l'inventaire se trouvant aux Archives Départementales et qui, j'espère, vous aidera dans vos recherches.

Marie-France FEVRE (A553)

Bureaux de l'enregistrement du département de l'Aube après 1791

Inventaire des documents à caractère généalogique (1ère partie)

	Années extrêmes		Nb reg
Aix en Othe			
Tables de mariages	1826	1865	2
Tables des testaments	1821	1876	2
Tables des successions ou absences	1824	1899	5
Tables des successions ou absences	1900	1939	3
Mutations par décès	1831	1899	53
Mutations par décès	1899	1943	58
Arcis sur Aube			
Tables des contrats de mariages	An 7	1839	4
Tables des contrats de mariages	1839	1865	1
Tables des testaments et donations	1791	1886	6
Tables des décès	An 6	1824	3
Tables des successions ou absences	1824	1896	8
Tables des successions ou absences	1897	1937	3
Tables des partages	1793	1824	3
Mutations par décès	1873	1899	9
Mutations par décès	1899	1943	68
Bar sur Aube			
Tables des contrats de mariages	An 4	1852	5
Tables des donations	1791	1824	4
Tables des testaments	An 9	1874	8
Tables des décès	1793	An 2	1
Tables des décès	An 3	1825	16
Tables des successions ou absences	1794	1864	18
Tables des successions ou absences	1865	1938	9
Tables des inventaires après décès	An 7	1825	3
Mutations par décès	1791	1899	87
Mutations par décès	1899	1943	69
Bar sur Seine			
Tables des contrats de mariages	An 13	1865	3
Tables des donations entre vifs	1790	An 12	10
Tables des testaments et donations	1825	1843	2
Tables des décès	1791	1824	9

	Années extrêmes		
Tables des successions ou absences	An 10	1898	12
Tables des successions ou absences	1899	1940	3
Bouilly			
Tables des contrats de mariages	1809	1819	1
Tables des donations	1788	1825	2
Tables des testaments	1789	1825	2
Tables des décès	1791	1811	1
Tables des successions ou absences	1791	1824	2
Tables des partages	1810	1824	2
Mutations par décès	1793	1806	8
Mutations par décès	1807	1834	11
Destructions par faits de guerre			
Brienne le Château			
Tables des contrats de mariages	1793	1842	8
Tables des donations	1824	1828	2
Tables des testaments	1825	1842	2
Tables des décès	1788	1824	8
Tables des successions ou absences	1820	1851	4*
Tables des partages	An 12	1824	2
Mutations par décès	1792	1899	87
Mutations par décès	1899	1943	29
*Volumes 1833/1839 et 1842/1851 non communicables mauvais état			
Destructions par faits de guerre			
Chaource			
Tables des contrats de mariages	An 6	1831	2
Tables des donations	An 13	1836	2
Tables des testaments	1810	1835	3
Tables des décès	An 2	1825	8
Tables des successions ou absences	1809	1831	1
Tables des partages	An 8	1824	4
Mutations par décès	1792	1834	22
Mutations par décès	1899	1943	4
Registres 1834/1940 détruits par le bombardement de 1940			

A PROPOS DE ...

Incendie à Thuisy

Relevé par Pierre Mignot (A1504)

Le samedi 6 août 1678 à 4 heures du matin, le feu prit dans la maison des héritiers du défunt Marceau Bonnemain et dans laquelle demeurait Jean Coallier, marchand cossonier, ledit Coallier étant parti avec sa femme une ou deux heures auparavant pour aller à la ville de Troyes mener sa marchandise. La maison, la grange, les écuries, les volailles et pigeons furent réduits en cendres avec tous les meubles qui étaient dans le logis et la récolte de 6 arpents de seigle sans que l'on puisse sauver aucune chose, sinon un peu de bois du colombier. La maison ci-dessus était proche de la Croix.

Le même jour à 3 heures de l'après-midi, le feu prit dans la maison de Jacques Paulin, marchand de bois, fort éloignée de la première, laquelle maison, avec une petite grange et établi, furent brûlées entièrement ainsi que la maison de Pierre Carougeat, laboureur, dans laquelle était tout son seigle et une partie de son froment, et l'écurie à chevaux, vaches et brebis.

La maison de Me Edme Grisier, marchand de bois avec la grange, écuries et plusieurs bâtiments

La maison de Edme Gillet avec la grange et l'étable

La maison dans laquelle demeurait ... Honnet et qui appartenait au dit Edme Grisier

La maison, grange et étable de Marceau Hariot

La maison et l'étable de Edme Boucler

La chambre à four, le hallier, le poulailler, écurie à chevaux, étable à brebis et à vaches, la grange appartenant à l'honorable Claude Mouton, ladite grange couverte de tuiles et les autres bâtiments du dit Claude Mouton couverts aussi de tuiles du côté de la rue et de paille en dedans, ladite paille ayant été la cause que les dits bâtiments ont brûlé.

Le dit Claude Mouton, seul, dit perdre plus de quatre millions de livres.

Et le 9^e jour audit mois d'août 1678, à 8 heures du matin, le feu prit dans la maison de Simon Marchallier, laboureur, la dite maison, grange avec le seigle qui y était, les écuries à chevaux, vaches, brebis, poulailler et pigeonnier ainsi qu'une chambre où demeurait Edme Fèvre manœuvrier et une autre chambre dans laquelle s'était retirée la femme de Edme Grisier, nommée ci-dessus.

L'ensemble fut réduit en cendres.

Et le dimanche 14 du dit mois d'août 1678 à huit heures du soir, le jour paraissant encore, le feu prit dans la maison de Gaspar Charmantier, fort éloignée de toutes les maisons brûlées ci-dessus fut, elle aussi, réduite en cendres ainsi que l'étable.

On fit courir le bruit que tous les feux ci-dessus auraient été mis par un mercier, lequel, l'année précédente, s'était retiré à St Liébault et, ayant été accusé de vol, avait été emmené prisonnier à Provins et étant sorti de prison et étant retourné à St Liébault, voulait se venger contre ceux qui avaient contribué à son emprisonnement.

Mais la vérité a été connue qu'un nommé Pascal Michon, âgé de 18 à 20 ans, fils de Jean Michon, marchand de bois, avait mis le feu dans la maison ci-dessus et le dit Pascal Michon. Quelques jours après les incendies, en allant voir son père qui était prisonnier pour dettes dans la prison du dit Troyes, et étant entré dans l'église de Saint Pantaléon, ne voyant personne, prit un voile sur l'image d'une Vierge et étant allé chez un marchand pour vendre le dit voile, on l'arrêta et on le mena dans les prisons. A son premier interrogatoire, il avoua qu'il avait mis le feu dans les maisons ci-dessus et après enquête, fut convaincu et condamné à mort et ayant appelé à la cour, la sentence de mort rendue contre lui, fut confirmée et exécutée dans la ville de Paris.

... et à Bucey

L'incendie qui a éclaté le 23 octobre 1848 à Bucey a consumé 14 maisons formant 21 ménages.

Le feu s'est déclaré dans les bâtiments du sieur MANIGRET Antoine, manoeuvre, et de là, s'est étendu rapidement aux habitations voisines. L'incendie a entraîné la perte de plusieurs granges, écuries, hangars, d'importants mobiliers et d'une grande quantité de récoltes de toute nature.

Le sieur BEAUGRAND, l'un des sinistrés, a éprouvé de fortes brûlures à la tête et aux mains en voulant rentrer dans ses étables pour sauver ses chevaux. Des soins pressés ont été prodigués à ce brave homme par un médecin d'Estissac ; toutefois, il reste dangereusement blessé.

D'après les renseignements recueillis, il est certain que cet incendie n'est pas le résultat de la malveillance, mais plutôt celui de l'imprudence qu'on aurait mise à entrer dans une écurie avec une lanterne mal close.

Les pompes de toutes les communes des environs à 16 et 20 km à la ronde sont arrivées en toute hâte et ont puissamment contribué à ce que ce sinistre n'a pas causé de plus grands désastres. La grande provision de bois de chauffage amoncelés sous les toits des maisons et des hangars a en grande partie alimenté cet incendie.

3000 personnes étrangères au pays ont rivalisé de zèle, d'efforts et d'ardeur. Chacun a fait son devoir en cette fatale circonstance.

Au premier signal de l'alarme, la gendarmerie de

Troyes s'est transportée en toute hâte sur le lieu du sinistre où elle a trouvé la brigade d'Estissac. M. CHANTAVOINE, commandant la lieutenance de la gendarmerie de Troyes a, de concert avec les autorités du pays, pris les mesures nécessaires pour qu'on pût circonscrire l'incendie, accélérer les secours et préserver les bâtiments menacés.

Les malheureux habitants de Bucey victimes du terrible fléau sont les sieurs :

MANIGRET Antoine	
qui éprouve une perte de	6000 F
BEAUGRAND Nicolas	8000 F
MORET Prudent	15000 F
ROGLET Alphonse	7000 F
COSSON marchand d'étoffes	5000 F
Le total approximatif des pertes est de.	90000 F

Les noms des autres incendiés et le chiffre de leurs pertes ne nous sont pas connus. Heureusement, quelques uns de ces derniers étaient assurés.

Une souscription vient d'être ouverte dans nos bureaux pour les malheureux incendiés qui n'ont pas même pu sauver leurs vêtements. Les personnes qui auraient à disposer de quelques effets d'habillements pourraient les déposer chez M. BONNEMAIN-BACQUIAS, rue des Trois Têtes.

Source : *Le Journal de l'AUBE, Octobre 1848*

Jean BALDEYROU (A1609)

Marie-France FEVRE (A553)

RENCONTRE AUBE/SEINE ET MARNE/BRIE/ YONNE

du 4 octobre 2003

Organisée par la Société Généalogique de l'Yonne - Antenne de Sens- présidée par Mme Sylvie LAJON, que nous remercions, tous les nombreux participants à cette rencontre furent accueillis à MALAY LE PETIT (89) dans le cadre agréable de l'Auberge "LE RABELAIS".

A 10 heures "tapantes", les chasseurs d'ancêtres prirent place et sortirent de leurs sacs, leurs munitions. Classeurs volumineux et arbres généalogiques dépliés,

ils s'affairèrent autour des tables, échangèrent des informations, consultèrent les nombreuses tables patronymiques mises à leur disposition, défilèrent devant l'ordinateur de l'AUBE et celui de la BRIE en quête de ces fameux ancêtres qui leur échappaient.

L'énergie déployée pour ces recherches mit en appétit et à midi, un délicieux repas fut servi et la chasse reprit. Certains dénichèrent enfin les mariages manquants, d'autres se retrouvèrent cousins, mais tous furent satisfaits de cette journée enrichissante. Il était 17h30, des adresses furent échangées et l'on promit de s'écrire et de se revoir lors d'une prochaine rencontre.

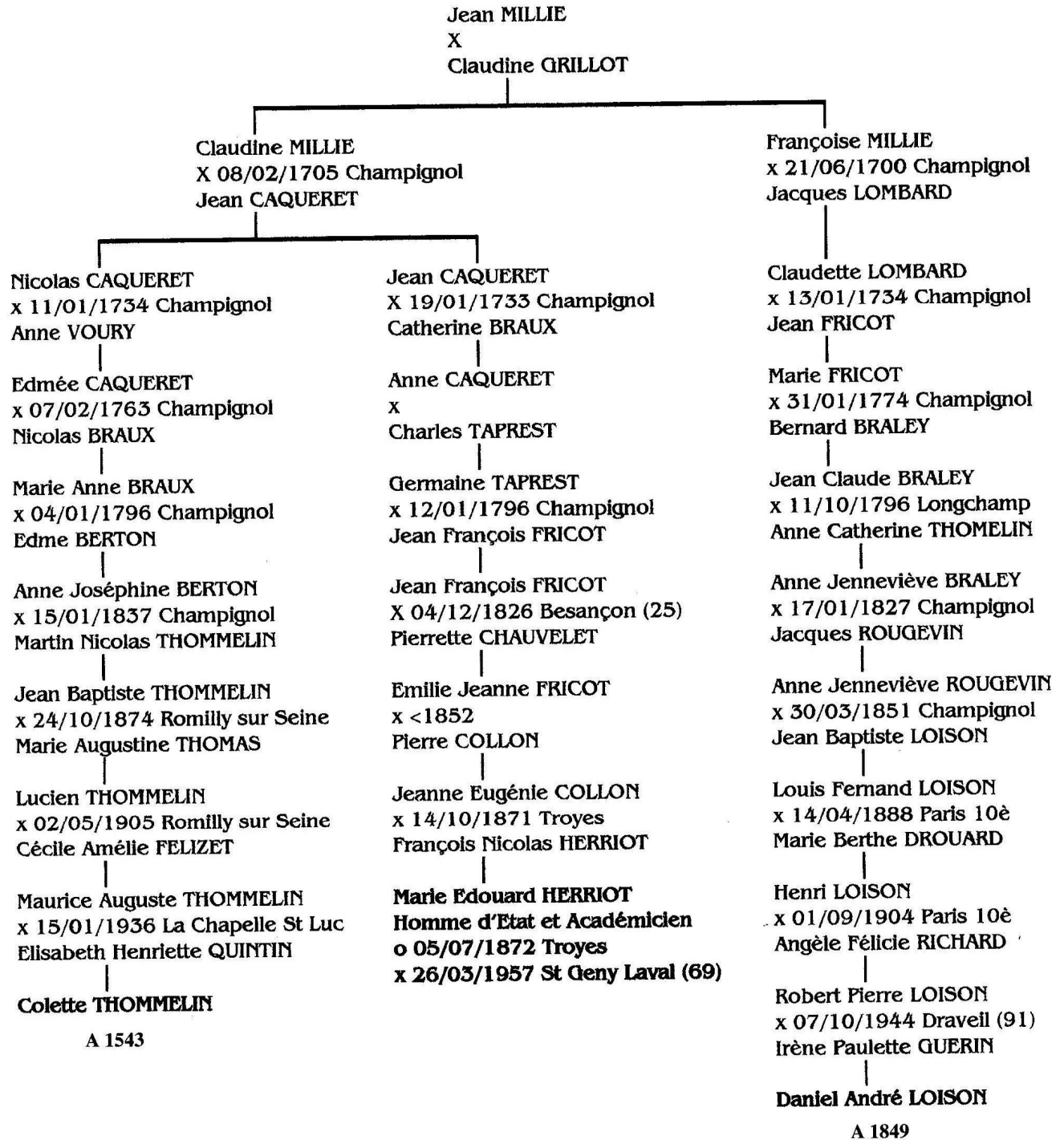
Marie-France FEVRE (A553)

NOUS SOMMES TOUS COUSINS

Cousinage avec Edouard Herriot

Dominique Loison (A1849)

Colette Thommelin (A1543)



Compléments aux quartiers de ...

Sébastien SARTORI (A1913)

Génération VII

113 - Anne Victoire LARIBLE o 04/11/1760 Quincey (10),
+ 27/07/1852 St Martin de Bossenay (10), x 2 le
27/09/1790 Romilly sur Seine (10)

112 - Honoré, Jacques, Charles GARNIER o 14/01/1768
Barbuise (10)

Génération VIII

225 - Marie Louise JACQUEMIN o 12/02/1743 St Aubin
(10)

226 - Thomas LARIBLE, meunier, o 06/03/1729 Quincey
(10), y + 15/01/1810, y x 17/10/1758

227 - Marie MAITRE o 1734, + 17/08/1810 Quincey (10)

Génération IX

450 - Jean JACQUEMIN meunier, o ca 1700, + 23/07/1754
St Aubin (10), (x1 Jeanne GAUTHIER, x2 14/02/1735 St
Loup à Charlotte GOUBAUX), x3 10/10/1740 Barbuise
(10)

451 - Marie Madeleine DUDEZ, (x1 25/02/1737 Barbuise à
Jacques ADAM? X 3 20/10/1755 St Aubin à Louis
LARIBLE

452 - Thomas LARIBLE, laboureur, o 21/12/1695 Quincey
(10), y + 16/11/1758, x 07/07/1721 St Loup de Buffigny
(10)

453 - Catherine BENOIT o 01/03/1699 St Loup de
Buffigny (10)

454 - Nicolas MAITRE, vigneron, o 02/08/1690 St Aubin
(10), + 19/05/1761 Quincey (10), x 14/11/1718 Ferreux
(10)

454 - Agathe FAYTRE O 17/11/1695 Ferreux, +
10/01/1778 Quincey (10)

Génération X

900 - Louis JACQUEMIN

904 - Antoine LARIBLE Vigneron, o 31/10/1667 Quincey
(10), y + 30/04/1704, y x 27/11/1690

905 - Nicière ALIX o 1666, + 15/09/1733 Quincey (10)

906 - Edmon BENOIT o 1659, + 01/02/1730 St Loup de
Buffigny (10), y x 25/01/1689

907 - Anne ASSELIN o 09/06/1672 Gélannes (10), +
22/08/1748 St Loup de Buffigny (10)

908 - François MAITRE, charron, o 1654 St Aubin (10), +
06/06/1692 Quincey (10), x 23/11/1682 St Aubin (10)

909 - Jeanne DEVIGNE o 21/09/1660 Quincey (10),

910 - Martin FAYTRE couvreur en paille, o 04/11/1664
Ferreux (10), y + 06/03/1748, y x 27/06/1689

911 - Marie MENERET o 01/02/1670 Ferreux (10), y +
27/01/1746

Génération XI

1808 - Blaise LARIBLE o 1625, + 02/02/1702 Quincey
(10), x ca 1663

1809 - Tiennette RIVIERE

1810 - Etienne ALIX tisserand, o 17/10/1664 Quincey
(10), x ca 1665

1811 - Jeanne LEGROS o 1648, + 13/03/1700 Quincey
(10)

1812 - Edme BENOIT, x 25/02/1653 St Loup de Buffigny
(10)

1813 - Claudine COURJEAN

1814 - Edme ASSELIN, laboureur, o 1640 Gélannes, +
16/02/1699 St Loup de Buffigny (10), x 04/02/1664
Gélannes

1815 - Jeanne GROMARD o 1638 Gélannes, y +
16/04/1684

1816 - Nicolas MAITRE o 1620, + 06/05/1660 St Aubin
(10), x ca 1645

1817 - Marie BAILLET o 25/02/1624 St Aubin (10), y +
22/10/1659

1818 - Jean DEVIGNE o 1621, + 04/05/1692 Quincey, x
22/01/1657 Ferreux (10)

1819 - Syrette BALIGAUT, + 27/11/1680 Quincey (10)

1820 - Nicolas FAYTRE, + entre 1689 et 1691, x
22/11/1655 Ferreux (10)

1821 - Françoise MAUFROY o 29/10/1630 Ferreux (10), y
+ 23/12/1691

1822 - Jean MENERET tixier en toile, o 07/05/1649
Ferreux (10), + 03/11/1704 Quincey (10), x 03/02/1670
Ferreux (10)

1823 - Edmée TONDOT o 08/03/1649 Ferreux (10), y +
05/02/1689

Génération XII

3618 - Jean RIVIERE + 04/05/1665 Quincey (10), x

3619 - Jeanne LIEGEOIS + 07/03/1669 Quincey (10)

3620 - Etienne ALIX

3621 - Olive VAUCOULOUX

3628 - Denis ASSELIN + 16/12/1677 Gélannes (10)

3629 - Marguerite LEPAGE + 29/02/1682 Gélannes (10)

3630 - Brice GROMARD

3631 - Jeanne TERRAY + 01/06/1676 Gélannes (10)

3632 - Nicolas MAITRE

3633 - Tiennette BARBOTIN

3634 - Mathieu BAILLET

3635 - Marie GUILLEMARD

3636 - Etienne DEVIGNE

3638 - Charles BALIGAUT o ca 1600, + 25/11/1673
Quincey (10)

3639 - Françoise DUVEAU

3642 - Claude MAUFROY

3643 - Marie DAVOST + 04/03/1677 Ferreux (10)

3644 - Mathurin MENERET maître d'école, + 26/12/1676
Ferreux (10)

3645 - Edmée TRICHET + 09/08/1664 Ferreux (10)

3646 - Jean TONDOT tixier, o Fay les Marcilly (10), x
29/06/1638 Ferreux (10)

3647 - Edmée RAVERDEAU o ca 1618, + 08/09/1695
Quincey (10), (x2 20/11/1664 Ferreux avec Mathurin
MENERET 3644

Renée CHAPPAT (A 1500)

LE CHAÎNON MANQUANT

Invasion de 1814

Décès de sept militaires et un civil, à Lhuître (canton de Ramerupt), rescapés des combats de Brienne et de La Rothière, 29 janvier et 1er février 1814.

Source : Etat-civil de Lhuître, décès 1814
Georges-Henri Menuel (A624).

+ 12-02-1814 : Jean François Henry GROSSET, 21 ans, canonnier aspirant au 5e régiment d'artillerie de marine, 5e bataillon, 2e compagnie, ° Broons, canton de Broons, Côte du Nord, fils d'Olivier et de Anne TOURNATOURY, décédé suite de blessures, chez André Royer, 45 ans, tisserand, rue de la Noue.

+ 13-02-1814 : Amand BREAVOINE, 19 ans, soldat au 121e régiment d'infanterie, 5e bataillon, 4e compagnie, ° Saint-Gatien, canton de Harfleur, Calvados, fils de Louis Pierre et de + Marguerite VERGE, décédé par suite de blessures en la maison de François Carré, 34 ans, charpentier, rue de la Noue.

+ 15-02-1814 : Louis Joseph DESPIERRE, 21 ans, soldat, ° Pommiers, canton de Soissons, Aisne, décédé en la maison de André Masson, 45 ans, bonnetier, rue de la Noue.

+ 03-03-1814 : Nicolas VAGUAIRE, 36 ans, cultivateur à Uckange, canton de Thionville, Moselle, décédé en la maison de Joseph Thévenot-Baudin, 65 ans, cultivateur, rue Grande, décédé par suite de fièvre et de fatigue, se trouvant à Lhuître après avoir suivi les Armées coalisées.

+ 10-03-1814 : Jean Dominique AMEDEE, 32 ans, sergent au 121e régiment de ligne, 6e bataillon, 2e compagnie, ° St-Damiano, canton de St-Damiano, département de Marengo, (département français sous l'Empire), fils de François et de Marie Pauline, décédé par suite de fièvre en la maison de Jean-Baptiste Bajot, 48 ans, cultivateur, rue Grande.

+ 11-03-1814 : Guillaume ARQUE, 28 ans, sergent au 16e régiment d'infanterie de ligne, 4e bataillon, 3e compagnie, ° Montespan, canton de Salies, Haute-Garonne, fils de Jérôme et Jeanne Marie DEMONT, décédé en la maison d'Alexis Thévenot, 42 ans, cultivateur, rue de la Noue.

+ 12-03-1814 : Jean LEFORT, soldat, ° Longecourt (lès Culètre), canton de Arnay-sur-Arroux (Arnay-le-Duc), Côte-d'Or, fils de Jean, décédé en la maison d'Alexis Thévenot, 42 ans, cultivateur, rue de la Noue.

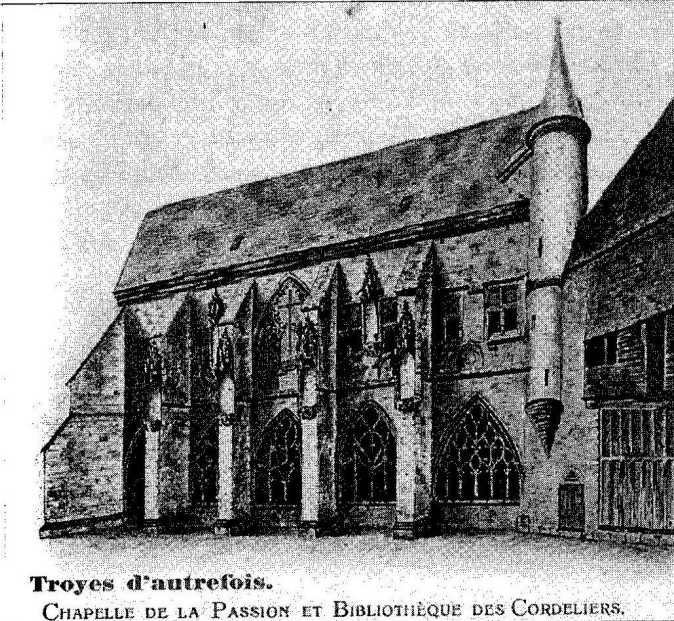
+ 15-03-1814 : Jean TARNOIS, soldat, ° Pouligny, canton de Semur (en Auxois), Côte-d'Or, fils de Pierre et de Anne CHAISE, décédé en la maison de Hubert Bardon, 64 ans, cultivateur, rue de Badin.



CARTOPHILIE ET PATRIMOINE

Le Couvent des Cordeliers

La série "Troyes d'autrefois", émise par le photographe Jules Sorlot au tout début du XXe siècle, permet de retrouver quelques monuments troyens disparus. Chaque cliché est accompagné d'un commentaire.



Troyes d'autrefois.

CHAPELLE DE LA PASSION ET BIBLIOTHÈQUE DES CORDELIERS.

La carte ci-dessus a été tronquée afin de faciliter la lecture de son commentaire qui suit :

"Les Frères mineurs connus sous le nom de Cordeliers furent établis à Troyes en 1237 par le comte de Champagne, Thibault IV.

La chapelle de la Passion, de la fin du XVe siècle, était d'un très grand intérêt, l'intérieur était remarquable par son effet pittoresque et par la pureté des courbes que formaient les arêtes des voûtes ; la retombée de ces courbes était soutenue par des colonnes engagées dont les chapiteaux étaient ornés de riches sculptures. Aux Cordeliers étaient les sépultures de Jacques (1560), Henri (1570) et Claude (1572) de Mauroy, de Juvénal des Ursins (1470), d'Odard Colbert (1640), oncle du ministre, de Pierre (1596) et de François (1696) Pithou et d'autres familles nobles de ce temps.

Au-dessus de la chapelle se trouvait la bibliothèque dont les boiseries avaient une grande valeur artistique ; elle s'enrichit en 1651 du don que fit Jacques Hennequin de sa bibliothèque à la condition qu'elle serait à la disposition du public ; c'est un des bons éléments de la bibliothèque municipale actuelle. Cette chapelle a été démolie en 1854. L'emplacement du couvent des Cordeliers est occupé aujourd'hui par les prisons."

Dans la "Topographie historique de la Ville de Troyes", Alfred Morin nous apprend que "les Cordeliers s'établirent d'abord sur la paroisse de Saint-Martin-ès-Vignes, dans le faubourg de Preize, à 150 toises (300 m.) environ des murailles de la ville ; quelques années plus tard, ayant sollicité la permission de s'établir à l'intérieur même de la ville, Thibaud V leur concéda à partir de 1259 diverses maisons et des terrains sis dans la Juiverie, au lieu-dit la Broce, que l'on trouve ensuite appelé la Broce-aux-Juifs. En juin de la même année, le pape Alexandre IV chargea l'évêque de Troyes Nicolas de Brie de poser la première pierre de l'église du nouveau couvent.

Ce dernier comprenait, au centre de son enclos, un cloître carré entouré de trois côtés par les bâtiments conventuels ; la nef de l'église fermait le côté sud tandis que son chœur et son sanctuaire s'alignaient parallèlement à la rue actuelle en direction de la rue Vieille-Rome. Un collatéral accolé de quatre chapelles occupait une partie du terrain entre l'église et la rue.



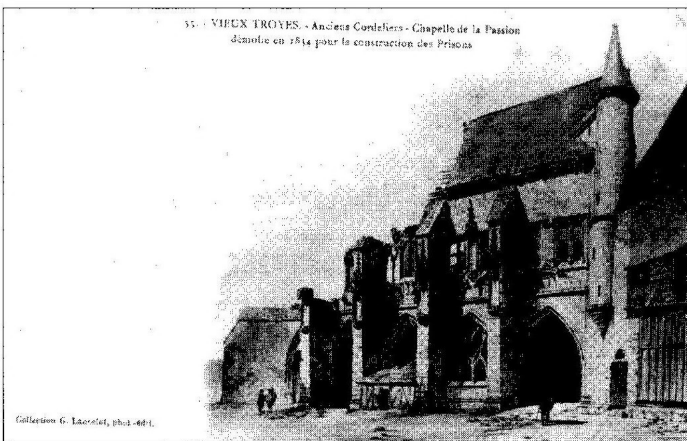
A gauche de l'entrée du couvent, laquelle se trouvait alors face à la rue du Paon, avaient été établies, au sud et à l'ouest de la première cour, des galeries couvertes formant le "prédicatoire" où le public venait entendre prêcher les religieux. Ces galeries servaient également, ainsi que le réfectoire, à des réunions officielles, notamment à des séances du Conseil de Ville ou à des assemblées d'habitants, avant la construction de l'Hôtel-de-Vilie. En 1776, les galeries étaient louées aux Gardes du Corps qui y avaient établi leurs écuries.

Le côté nord de la même cour était fermé par la chapelle de la Passion, entre l'aile ouest du couvent et le ru Cordé. C'était une construction datant de la seconde moitié du XV^{ème} siècle et qui fut démolie en 1834-1835. Des dessins, des gravures et des aquarelles, nous ont conservé l'aspect de la façade sud et divers détails intérieurs de ce "singulièrement beau et délectable édifice à double voûte de pierre garny de belles imayes et vitres", comme l'écrivit Antoine Gourdault aux alentours de 1580.

musée Saint Loup quelques vestiges qui laissent imaginer la beauté du couvent et tout particulièrement la richesse des chapiteaux de la bibliothèque...

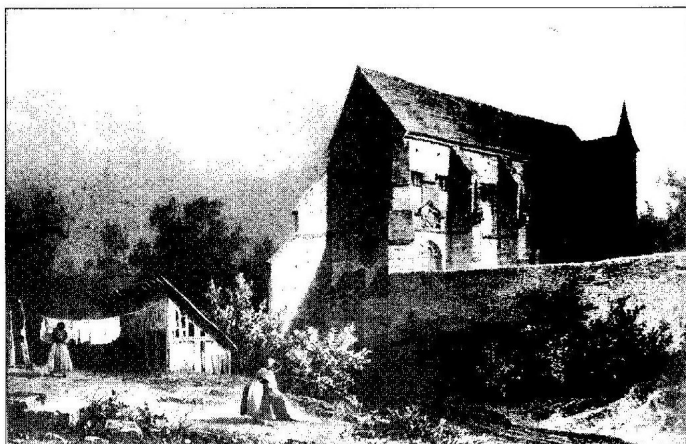
Jacques Hennequin, né à Troyes le 5 novembre 1575, légua en 1651 sa bibliothèque aux Cordeliers de sa ville natale, à charge pour eux de la mettre à la disposition du public certains jours de chaque semaine. Il créa donc en fait la première bibliothèque publique de Troyes.

Ses volumes, que les Cordeliers installèrent au-dessus de la chapelle de la Passion et qui portent tous l'ex-libris manuscrit de leur donateur, sont venus, lors de la Révolution, rejoindre ceux des autres bibliothèques sequestrées du département dans la grande salle du bâtiment conventuel de l'abbaye de Saint-Loup où leurs dos de parchemin jaunâtre s'accordent très bien avec ceux, en veau brun clair frappés d'or, des livres du Président Bouhier.



La chapelle proprement dite occupait le rez-de-chaussée. Elle était éclairée au sud par cinq grandes baies à remplages flamboyants, séparées par des contreforts ornés de niches à pinacles. La plus au sud, sur sa face abritée par la galerie ouest, était décorée de peintures représentant le jugement dernier et une famille - sans doute de donateurs - de douze personnes.

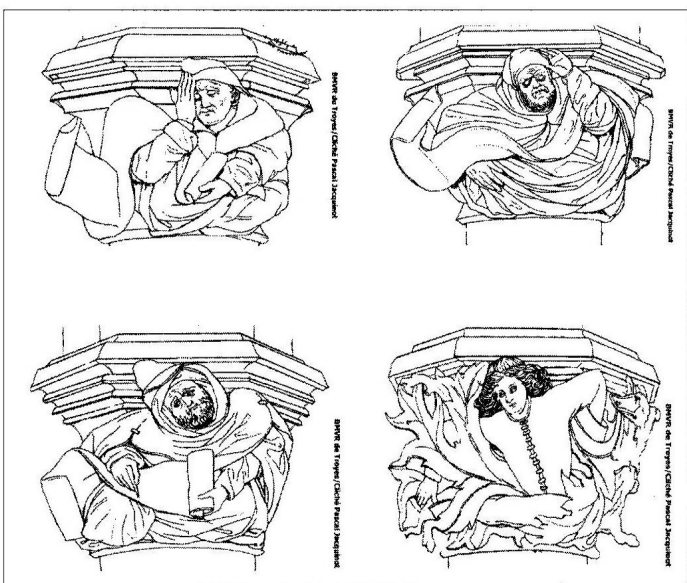
A l'intérieur, les nervures des voûtes reposaient, ainsi que celles du premier étage, sur des culs-de-lampe très ouvragés, conservés pour la plupart au Musée des Beaux-Arts. L'un d'eux est signé "Jubert". Par contre, un très beau retable de pierre peinte et dorée n'a pas été sauvé de la démolition.



Désaffecté lors de la Révolution, le couvent des Cordeliers, après diverses utilisations en rapport avec la Justice, fut finalement transformé en 1792 en "Maison d'arrêt et de justice". Mais les locaux étaient dans un état déplorable et leur aménagement ne correspondait pas à leur nouvelle destination.

Ce n'est toutefois qu'en 1829 que les travaux nécessaires à celle-ci furent adjugés; l'église était déjà démolie, la chapelle de la Passion le fut aussi tandis qu'on allongeait l'aile ouest au niveau de celle de l'est. L'intérieur des trois bâtiments fut transformé, une nouvelle chapelle établie au milieu du bâtiment nord, une conciergerie construite sur le côté sud et l'entrée transférée là où elle est encore actuellement."

Relevé par M.F. Solignac (A853)



On trouve dans la salle des sculptures médiévales du

Documents :
Site Internet "Vieux Troyes"
Cartes postales, collection personnelle MF Solignac
Topographie historique de la Ville de Troyes, Alfred Morin

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleul (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)	fils	fs	marraine	m
décès	+	filie (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

03.151 HERLUISON (10) rectificatif: il faut lire Albert Achille Augustin HERLUISON ° 27/01/1869 DROUPT STE MARIE et non 11/12/1780.

Michel HERLUISON (A2078)

03.197 BARBIER/LARRIBE (10) ch. dates et lieux ° et X du cple Edme BARBIER + 20/02/1665 FERREUX et Edmée LARRIBE y ° 21/11/1626 et y + 02/09/1677 d'où Catherine y X 16/06/1687 à Jean Louis PIN

Serge LACAVE (A1570)

03.198 BEAUGRAND/BEUFILS (10) Ch. dates et lieux ° X du cple BEAUGRAND Pascal + 09/12/1707 MESNIL SELLIERES et BEUFILS Marguerite y + 24/10/1707

Serge LACAVE (A1570)

03.199 BERTHOLLE/CALIN (10) Ch. ° X + asc. Edme BERTHOLLE ° ca 1822 CUNFIN?? + /1893 X avec Victorine CALIN d'où Edme Victor ° 14/05/1846 CUNFIN + 31/01/1893 NOGENT S/SEINE y X 03/10/1876 avec Marie Adélaïde Eugénie MASSEY

François GAUMIER (A2105)

03.200 BOIVIN/CHARONNAT (10) Ch. dates et lieux 0 X et + épse pour le cple BOIVIN Louis + 05/12/1680 MAIZIERES LA GDE PAROISSE et CHARONNAT Marie d'où Denis X à OUDIN Anne,

Serge LACAVE (A1570)

03.201 BOULANGER (10) Ch. ca 1767 TRAINEL (10) de Nicolas Augustin BOULANGER fs de Edme et Colombe CHAPLOT qui y X 1761 par. Notre Dame.

Denis BIGOT (A1786)

03.202 BOULANGER (10) Ch. ° ca 1789/1795 TRAINEL (10) de Thérèse Anne Françoise BOULANGER fa de Nicolas Augustin et Anne Elisabeth PINGUET qui y X 1789 par. Notre Dame.

Denis BIGOT (A1786)

03.203 BRAUX/CHRISTOPHE (10) Ch. X et asc. de BRAUX Claude René ° 1765 à BRAUX (10), fs de Claude propriétaire à MAGNICOURT et DUCHEMIN Catherine, et CHRISTOPHE Marie-Anne d'où René Martin ° 16/03/1797 (26 Ventose an 5) BRIENNE LE CHATEAU (10)

B.REIGNER-TROUDE (A2124)

03.204 BRESSI/BAILLY (10-51) Ch. date et lieu ° et + de Nicolas BRESSI fs de Charles et Anne BEUDOT de VILLERET (10) X 12/10/1778 OUTINES (51) avec Madeleine BAILLY

Mireille DRAPPIER (A1311)

03.205 BROQUET/COLLIN (10) Ch. ° et + et asc. de BROQUET ??? X 20/07/1665 VAUCHASSIS avec Marise

COLLIN d'où Guillaume y ° 05/11/1668 et y + 24/09/1746
Christiane LACROIX (A1580)

03.206 CADOT (10) Ch. ° ca 1736 NEUVILLE S/SEINE
ou GYE S/SEINE de Jean CADOT fs de Claude et
Catherine GUYOT

Christiane IRISSOU (A1643)

03.207 CADOT/MILLET (10) ch. ts rens. ° X + et asc de
Jacques Philippe CADOT + GYE /11/1738, notaire et
procureur du baillage X à Colombe MILLET. Il habitait à
NEUVILLE S/SEINE.

Christiane IRISSOU (A1643)

03.208 CLEMENT (10) Ch. date ° X et asc. de Jean
CLEMENT X à Françoise DESBOUYIS d'où une fa Marie
X 06/11/1719 à ISLE SOUS RAMERUPT

Françoise SAINTON (A816)

03.209 CLEMENT/MORAND (10-51) Ch. date ° Edme
CLEMENT fs de Antoine et Catherine LORAY (peut-être
BAILLY LE FRANC) X 23/05/1791 à OUTINES (51) avec
Marie-Anne MORAND

Mireille DRAPPIER (A1311)

03.210 COCASSE/MICHEL (10) Ch. sur CHENNEGY
ou env. ° X + et asc. de COCASSE Nicolas ° ca 1798 +
1873/ et MICHEL Angélique ° ca 1808 + 1873/ d'où
Eugène Octavie y ° 28/05/1855

B.REIGNER-TROUDE (A2124)

03.211 DEROSIERE/DESRATS (10) Ch. ° X et asc. de
Edme DEROSIERE + 27/11/1701 VILLEMoyENNE X à
Marie DESRATS qui y XX le 23/04/1703 à Pierre
OUDOT

Françoise SAINTON (A816)

03.212 DESMARET/COLLET/HUMBERT (10) Ch. date
et lieu X et + de Nicolas DESMARET ° 19/01/1722
VILLERET X Marie COLLET qui y + 20/07/1757
(27ans), XX 13/09/1762 MONTMORENCY BEAUFORT
(10) avec Marie-Marguerite HUMBERT fa de????

Mireille DRAPPIER (A1311)

03.213 DIARD (10) Ch. ° DIARD Marie-Anne +
14/11/1788 FULIGNY, vve de Omer MALMASSON d'où
Edmée y ° 19/02/1758, Marianne y ° 03/03/1761 et Omer
X 28/05/1781 LA CHAISE, y X 09/02/1789, y +
23/10/1818.

Denis ANDRIOT (A1388)

03.214 DUPONT/SIMONNET (10) Ch. date et lieu ° et
asc. de DUPONT Laurent, fs de François et Anne
SIMONNET ; indiqué résidant à RIGNY LE FERRON à son
X 04/07/1776 à COULOURS (89)

René ARGENTIN (A2111)

03.215 FAROIS/VANIER (10) Ch. X ca 1701 de Claude
FAROY avec Catherine VANIER d'où Augustin ° ca 1701
et X 27/02/1726 ST LUPIEN avec Claude DAoust

Henri CHERON (A1427)

03.216 FAVIN (10) Ch. ca 1774 TRAINEL (10) de Edme
Gervais FAVIN fs de Edme et Louise PALSON qui y X
1760 par. ST GERVAIS

Denis BIGOT (A1786)

03.217 FEBVRE/ROBIN (10) Ch. ° + /1704 et X ca 1700
probable ST MARDS EN OTHE de FEBVRE Charles et
Nicole ROBIN d'où:

Brigitte s'y X 05/02/1720 avec DIATTE Edme, Marie s'y
X 14/10/1704 avec POUARD Pierre, Catherine s'y X
25/06/1715 avec CHOLET Jacques.

Christiane LACROIX (A1580)

03.218 GAMBEZ (10) Ch. date ca 1765/1770 et lieu ° de
Louis GAMBEZ + 23/07/1835 CHARNY LE BACHOT, fs
de Charles André et Marie Louise DANTON de CHARNY
LE BACHOT, il s'y X 29/10/1812 avec Scholastique
RICHON de LONGUEVILLE.rech. effectuées à CHARNY
LE BACHOT et LONGUEVILLE sans résultat.

André BEAUCOLIN (A1918)

03.219 GATOUILLAT/LAILLAT (10) Ch. date ° et asc.
ca 1715 de Pierre GATOUILLAT fs de Jean et Françoise
LAILLAT à DIERREY ST PIERRE ou DIERREY ST
JULIEN

Ginette DENISET (A1934)

03.220 GERARD (10-52)) Ch. ° et asc. de GERARD
Claude ° ca 1737/1745 sur AUBIGNY (10) X 1769
LONGEVILLE S/LAINES (52) fs de Antoine et PRIE
Jeanne + /13/11/1769

B.REIGNER-TROUDE (A2124)

03.221 GILLON (10) Ch. date ca 1750 et lieu ° de
Catherine GILLON + 23/12/1782 LONGUEVILLE, fa de
Paul et Marie-Catherine OUDIN de LONGUEVILLE , elle
s'y X 31/01/1774 avec Jean-Magloire RICHON. Rech.
effectuées à CHARNY LE BACHOT et LONGUEVILLE
sans résultat.

André BEAUCOLIN (A1918)

03.222 JEOFFRIN(GEOFFRIN) ch. X 1684/1695 rég.
AUXON ?Edme Joseph JEOFFRIN + 24/10/1750 (88ans)
SIVREY (AUXON) X avec Marie ROBIN y + 05/05/1745
(80ans) SIVREY

Patrick ROUGE (A1419)

03.223 JUCHAT (10) Ch. ° ca 1763 LA LOUPTIERE
THENARD (10) de Marie-Anne JUCHAT fa de Charles et
Marie DAUSSANGE qui y X 1759

Denis BIGOT (A1786)

03.224 LANERET/BERNODAT Ch. date X /1768
DIERREY ST PIERRE de Edme LANERET et
BERNODAT Elisabeth d'où Félicité Elisabeth y °
09/01/1768

Ginette DENISET (A1934)

03.225 LAURENT (10) Ch. ca 1768 TRAINEL (10) de
Louis Edme LAURENT fs de Louis et Anne CARRIER qui
y X 1766 par. St Gervais.

Denis BIGOT (A1786)

03.226 LAURENT (10) Ch. ° et + de Nicole LAURENT X 03/02/1755 RUVIGNY à Charles CHUTRY vf de Jeanne CHANDELLIER

Françoise SAINTON (A816)

03.227 LAURENT/SEBILLE (10) Ch. ° X + de Edme LAURENT X avec Marguerite SEBILLE d'où un fs Pierre X 1711 CHARMONT S/BARBUISE avec Marie DAUVET.

Françoise SAINTON (A816)

03.228 LECLERC/GODRET (10) éloigné de l'Aube, qui peut me chercher si à l'occasion du mariage François LECLERC X 21/07/1749 FONTAINE LES GRES avec Anne GODRET, il y a eu contrat de mariage et me le relever.

Jean LECLERC (A1297)

03.229 LEFEVRE/MILLET (10) Ch.rég. MERY S/SEINE date et lieu X ca 1660/1670 du cple Claude LEFEVRE X avec Edmée MILLET d'où Claudette ° ca 1667/1672 X ALLEMANCHE(51) avec Claude FOSSOYEUX, Anne ° ca 1678, dmt MERY en 1707, X ALLEMANCHE (51) avec Laurent FOSSOYEUX frère du précédent. Claudette LEFEVRE, leur tante est marraine de l'ainée. Rien trouvé dans le 51, MERY, CHATRES, MAIZIERES, ROMILLY, la Vallée de l'Aube, PREMIERFAIT peut-être que sur DROUPT ST BASLE, la vallée de la Seine.

Bernard BUTET (A1944)

03.230 MANOURY (10) Ch. NEUVILLE S/SEINE?? + 1682/ de Hélie MANOURY notaire à NEUVILLE S/SEINE

Christiane IRISSOU (A1643)

03.231 MANNOURY/BREMENT (10) Ch. ° ca 1707 NEUVILLE S/SEINE, GYE S/SEINE de Anne MANNOURY fa de Antoine et Marie BREMENT.

Christiane IRISSOU (A1643)

03.232 MASSEY/HAQUIN (10) Ch. date et lieu X ca 1810/1820 de MASSEY Antoine Amand ° 09/07/1790 CRANCEY (10) avec Marie Marguerite Hélène HAQUIN d'où Julie Alexandrine y ° 20/09/1819

Yolande PAYEN MASSEY (A1657)

03.233 MATHIS/BOMBERGER (10) Ch. X 1878/1882 rég. ARCIS/AUBE , rég. TROYES de Louis MATHIS, vannier ° ca 1857 LONGUEVILLE (55) et Marie BOMBERGER ° ca 1857 BASSUET (51) d'où Nicolas ° 17/11/1878 ST PARRES AUX TERTRES + 12/10/1878 VILLIERS HERBISSE, Marie- Joséphine ° 05/08/1882 PRUNAY BELLEVILLE X 13/06/1910 LA ROCHELLE à Alfred PERRIN. Pas trouvé dans les communes citées.

Marie-France FEVRE (A553)

03.234 MOCQUERY (MOCCY)/LECLERC (10) Ch. ° et X / 1740 de Marie MOCQUERY + 05/02/1749 FONTAINE LES GRES X à François LECLERC d'où cinq enf. tous ° et + F.LES.G.

François ° 03/03/1740 + 26/09/1764, Claude(garçon) ° 30/09/1741 + 22/08/1743, Marie-Madeleine ° 01/09/1743 +

17/09/1746, Edmée ° 05/04/1745 + 13/09/1745, Anne ° 26/04/1747 + 03/05/1747.

Jean LECLERC (A1297)

03.235 MOUZARD/ROZEE (10) Ch. ° et X ca 1720 de Laurent MOUZARD et Anne ROZEE(ROSEE-ROZE) d'où une fa Marie X 20/10/1760 AVANT LES MARCILLY (10) avec Laurent FAYTRE

P.MIGNOT (A1504)

03.236 PERRIERE/LOMBARD (10) Ch. X ca 1685 de François PERRIERE avec Claudine LOMBARD + 25/10/1724 YEVRES LE PETIT (10) (° 30/10/1659 à MORVILLIERS??) d'où Marie Anne y ° 26/04/1691, Marie y ° 26/02/1692 y X 12/02/1715 et y + 12/11/1724, Léon y + 03/12/1751

Denis ANDRIOT (A1388)

03.237 PICARD (10) Ch. ° ca 1735 MESNIL VALLON? et asc de PICARD Geneviève

Ginette DENISET (A1934)

03.238 PICOT (PIQUOT) Ch. + et asc. de PICOT Catherine ° 09/1818 BRIENNE LA VIEILLE fa de François et Marie LARREZ et s'y X.

B.REIGNER-TROUDE (A2124)

03.239 PICHOT (10) Ch. ° et + et asc. de PICHOT Louise fa de Jean et DELOU...? Anne X 24/04/1702 VAUCHASSIS avec BROQUET Guillaume d'où: Savinien Antoine y ° 24/01/1703

Christiane LACROIX (A1580)

03.240 PILLOT (10) Ch. ° ca 1764 TRAINEL (10) de Anne Exuperie fa de Jean et Rose LUCQUIN qui y X 1757 par. Notre Dame.

Denis BIGOT (A1786)

03.241 PINGUET (10) ch. ° ca 1766 TRAINEL (10) d'Anne Elisabeth PINGUET fa de Claude et Anne Elisabeth LACROIX qui y X 1764 par. St Gervais.

Denis BIGOT (A1786)

03.242 PAULENTRU/HAZOIRE (10) Ch. X ca 1735 ST LUPIEN (10) de Pierre PAULENTRU et Geneviève HAZOIRE

Ginette DENISET (A1934)

03.243 RICHARD (10) Ch. ° et + de Thomas RICHARD rég. VILLIERS HERBISSE et PLANCY, qui y X 26/11/1725 avec Reine VERON et s'y XX 05/10/1744 avec Elisabeth BILLEBAUT

Jean LECLERC (A1297)

03.244 RICHARD/QUAY (10) Ch. ° X et + de Thomas RICHARD et Nicole QUAY d'où Thomas qui X 26/11/1725 PLANCY à Reine VERON et y XX 05/10/1744 avec Elisabeth BILLEBAUT

Jean LECLERC (A1297)

03.245 SANDRAS/SANDRAS (10) ch. dates et lieux ° + asc. du cple Pierre SANDRAS X 26/07/1695 VALENTIGNY avec Jeanne SANDRAS

Mireille DRAPPIER (A1311)

03.246 VIARD (10) Ch. trois frères ou très proches parents de Nicolas, Sébastien Eleosippe (alias Eleusype) VIARD ° ca 1600 (très largement). On trouve ces trois personnes à VILLEMAUR début du 17ème siècle: Nicolas est huissier au grenier à sel, Sébastien est chantre et chanoine, Eleosippe est doyen. Ils ne sont pas originaires de VILLEMAUR, le prénom Eleosippe étant assez peu répandu dans l'Aube, le fait de l'avoir rencontré dans un village particulier pourrait peut-être m'aider.

Alain BROQUET (A1494)

03.247 VILLAIN/GAUTHIER (10) Ch. ° X + de Antoine VILLAIN X à Marie GAUTHIER d'où une fa Laurence X 25/06/1696 ST NABORD

Françoise SAINTON (A816)

Questions arrêtées au 21/11/2003

Marie-France FEVRE (A553)



Le Chaînon Manquant

Registres paroissiaux de VILLEHARDOUIN (10)

X 04/02/1687 Jean FELIX et Marie LABILLE (de Mesgnillette)

X 26/07/1695 Me Anthoine PIETREQUIN, ingénieur du Roy, de Villehardouin, avec Barbe COURTOIS, de Longsols, fille de M. Courtois, avocat.

X 18/07/1701 Jean HURET, de Gigny, avec Marie CHARLES, Veuve Hédin.

X 26/04/1702 Louis MENNERAT avec Louise VALLANGRE.

° 03/04/1705 Anne MONGINOT, de Louis et Françoise Henrion.

° 26/08/1705 Claude CARREZ, de Claude et Marguerite Brageux.

° 26/03/1711 Marie Anne GAMICHON, de Philippe, berger, avec Louise GIBON (mariés à Villehardouin le 07/11/1707).

° 08/11/1711 Catherine GEOFFROY, de Jean,

manouvrier, et Françoise Jeanne

X 24/01/1714 Louis JACQUOT, veuf de Jeanne Jeannin, drapier, avec Perrette BOURCIER, de Jean, vigneron, et de Charlotte Perrard.

X 31/01/1718 Jean ROYER, de feu Jacques, de la paroisse Saint Ferréol de Blignicourt, avec Anne GOMAR, de feu Louis, organiste à Troyes, et Marie Guillemain.

+ 07/10/1718 Catherine VERNOY, 30ans.

+ 06/11/1722 Claudine de LIN, veuve Jean HUBERT, demeurant à la Tuillière, paroisse de Piney.

X 08/02/1723 Jean MARQUET, de Anthoine, marchand à Merrey, et de Claudine Pageot, 25ans, avec Anne PILLON, veuve de Antoine Mailly, cabaretier à Villehardouin.

+ 08/04/1724 Claudine PAGEOT, femme de Anthoine MARQUET, marchand à Merrey, proche de Bar/Seine.

° 04/09/1726 Edme MAILLY, fils illégitime de Jacques MAILLY et de Marie DODIN, fille de feu Blaise, de Saint Martin, diocèse de Langres, servante du dit Mailly.

° 28/01/1727 Nicolas HARDI de Nicolas, berger, et de Marguerite BENOIT.

° 12/07/1729 Antoinette Marguerite THUILLIER, de Louis, berger, et de Marguerite Loyer.

Edmée Dubois (CGA 1445)



Cette rubrique des Questions-Réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci.

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

03.050 ANDOUILLE/GATEAU (GASTEAU) (10)
TRAINEL par. ST GERVAIS X 06/07/1728
ANDOUILLE homme aussi de cette par. NOTRE
DAME et de Magdelaine , 28 ans fa de + Estienne et +
Marie PRUN(BRUN) de cette paroisse en présence de:
Pierre LASMOISE, beau-frère de Laurent
ANDOUILLE, Louis Antoine ANDOUILLE, frère?,
Piétri CHAPELOT, oncle de l'épse, Mr PARTY recteur
des petites écoles, Pierre LUCQUIN. signature: Laurent
ANDOUILLE. Aucune filiation mentionnée pour ce
dernier.

Marie-France FEVRE (A553)

03.125 BIDAUT/DELAUNAY (10) pas trouvé X
1823/1833 MARNAY, NOGENT/SEINE, PONT S/
SEINÉ, ST FLAVY de Victoire BIDAUT avec Louis
Augustin DELAUNAY ° 11 fructidor an 9 MARNAY fs
de Louis Nicolas et Marie-Thérèse Catherine FICHET

Marie-France FEVRE (A553)

**03.058 BOURGEOIS/LECORCHE / DESCHAMPS
(10)**

complément de réponse au bull. N°27:

TROYES X 27/08/1857 BOURGEOIS Louis
Alexandre, cult. ° 25/08/1815 CHAPELLE VALLON, y
+ 31/07/1896, fs de Jean Chrisotome y + 10/05/1857 et
Marie Madeleine GENOUX y + 02/09/1851, et Marie-
Madelaine DESCHAMPS, domestique ° 13/03/1842
LOGES MARGUERON fa naturelle de Madelaine
DESCHAMPS présente et consentante. L'épse est
inscrite sur les actes de ° des ses enf. **Eudoxie
LECORCHE**. ainsi que sur le recens. de 1872 et
DECHAMPS Eudoxie sur celui de 1896. Inscrite Sur
les TD des LOGES MARGUERON ° 13/03/1842 elle
est inscrite **Marie-Madeleine LECORCHE** Son acte
lui-même révèle qu'elle est enfant naturelle de
Madelaine DESCHAMPS vve de Jean LECORCHE qui
y + 04/06/1836. Considérée comme enf. naturelle
puisque ° plus de 300 jours après le + de Jean
LECORCHE Celà n'explique pas son changement
successif de patronymes et encore moins celui de son
prénom. J'ajoute que Louis Alexandre ne s'est X qu'une

seule fois. Le mystère reste donc entier.

Marie-France FEVRE (A553)

**098.033. DE CAMPAN/DE CHAMPAN - MAUROY
(10)**

Principales sources :

"Généalogie historique de la famille de MAUROY en
Champagne",

Albert de MAUROY, Fontainebleau, 1887.

"Les HENNEQUIN"

Albert de MAUROY, Revue de Champagne et de
Brie, Léon Frémont Arcis-sur-Aube, 1898

"Armorial historique de l'Aube",

Louis LE CLERT, Mémoires de la Société
Académique, Troyes, 1911

"Histoire de Troyes",

F. BIBOLET, C. BOUQUET, A. BOISSEAU, E.
SAINT-MARS, La Maison du boulanger, Troyes, 1999

"Histoire manuscrite de Villemaur (extraits)" par le
Doyen CHEVRE de LA CHARMOTTE, ms 3356
BT

Claude de CAMPAN et Georgette de CAMPAN sont
mes SOSAs

35528/35529 = 37200/37201 = 71808/71809 =
72104/72105

= 72264/72265 = 222544/222545 = 226432/226433 =
226728/226729

*** Génération 2**

o 2 - Claude de CAMPAN (ca 1495+1536),

prévôt de Villemaur, procureur fiscal,

inhumé en l'église de Villemaur sous une pierre
tombale

o 3 - Georgette MAUROY, noble dame (ca
1500+1537/)

*** Génération 3**

o 6 - Louis MAUROY, escuyer (ca 1465+1500/)

o 7 - Jehanne BERTHIER (ca 1470+1500/)

Génération 4

o 12 - Jacquinet MAUROY, écuyer, (ca 1425+1468/1474),

échevin de Troyes, conseiller de la ville,
receveur des deniers communs, garde de la monnaie,

voyeur de la ville, voyeur pour le roi

o 13 - Guillemette HENNEQUIN, noble dame (ca 1430+ca 1475)

* Génération 5

o 24 - Colinet MAUROY, noble homme jouissant des privilèges de la noblesse, (ca 1385+1440)

notaire du roi és foires de Champagne et de Brie,
clerc-juré, notaire juré au tabellionnage royal

o 25 - Agnez PERICARD (ca 1395+1440/),

inhumée en l'église Sainte-Madeleine dans le tombeau familial,

soeur de Colin PERICARD, anobli par le Roi Charles VII en 1433,

o 26 - Jehan I HENNEQUIN, escuyer, (ca 1400+1461/1468),

seigneur de MACHY, LANTAGES & MATHAUX,

bailli du comte de NEVERS pour ses terres de Champagne;

Il est dit avoir donné, avec sa femme, la table du grand-autel de Saint-Jean de Troyes.

Il est confirmé dans sa noblesse avec son frère Simon par arrêt de la cour des Aides le 17.1.1484.

Inhumé devant le grand-autel de l'hôpital Saint-Bernard.

o 27 - Guillemette de LA GARMOISE, noble dame (ca 1405+1434/)

* Génération 6

o 48 - Jacques l'aisnel MAUROY, noble homme jouissant des privilèges de la noblesse, (ca 1340+1410),

sieur du MESNIL,

se réfugie à Troyes à cause des guerres,

inhumé en l'église Sainte-Madeleine dans le tombeau familial,

o 49 - Thiennette (ca 1350+ca 1400)

o 52 - Oudart HENNEQUIN, escuyer, (ca 1375+1429/),

seigneur de MACHY et LANTAGES,

conseiller de la ville, conseiller et avocat du roi à Troyes.

"Grand riche homme au pays", il aurait apprécié le gouvernement bourguignon. Tardif partisan Armagnac, il prend finalement une part active au ralliement de Troyes à la cause du dauphin Charles et Jehanne d'ARC en 1429.

Charles VII le maintient de ce fait dans ses fonctions d'avocat du Roi.

o 53 - Guillemette de MERGEY, noble dame, (ca 1375+1412/)

dame de HAUT-DE-MESNIL et SAUVAGE-MAGNY [source non confirmée]

o 54 - Pierre de LA GARMOISE, escuyer,

(/1380+1423/1450),

seigneur de SAINT-MESMIN et SAVIERES,
maistre de la Monnaie de Troyes.

Inhumé en l'église Saint-Jean de Troyes sous une grande tombe lamée de cuivre.

Résolument du parti Armagnac, son fils Francois est l'un des principaux acteurs du ralliement de Troyes à la cause de Charles VII et Jehanne d'ARC.

o 55 - Jeanne JACQUES (/1385+1410/)

* Génération 7

o 96 - Phelizot MAUROY, noble homme jouissant des privilèges de la noblesse, (ca 1305+ca 1360)

sieur du MESNIL, clerc d'Origny,

fonde deux anniversaires sur des terres qu'il possède à Romilly-sur-Seine.

o 97 - Jehanne de LIGNOL ou de VIGNES ? noble dame et gentillefemme (ca 1310 +ca 1360) tenant fiefs des enfants de feu Guillaume de LIGNOL, escuyer, et Marie de VIGNES, sa femme,

o 104 - Jehan HENNEQUIN, escuyer, (ca 1355+1385/)

seigneur de MACHY et LANTAGES en partie

o 105 - Marie de CHASTELLUX ou de CHASTILLON, noble dame (ca 1355+1380/)

* Génération 8

o 208 - Oudinot II HENNEQUIN, escuyer, (ca 1335+1360/)

seigneur de MACHY

avocat du roi à Troyes

* Génération 9

o 416 - Oudinot I HENNEQUIN, escuyer, (ca 1310-ca 1368)

seigneur de MACHY

maintenu en noblesse par lettres-patentes de Charles de NORMANDIE, futur Charles V, régent de France pendant la prison du roi Jean II le Bon, "pour considération de bons et agréables services rendus au siège de Breteuil, dans les guerres auxquelles il avait pris part les années précédentes, et dans celle qui avait encore lieu contre le roi de NAVARRE et les Anglais". Ces lettres-patentes sont datées de Melun, le 27 juillet 1359.

inhumé en l'église Saint-Bernard

* Génération 10

o 832 - Pierre HENNEQUIN, (ca 1285+ca 1317)

bourgeois de Troyes, originaire de Gand en Flandres

? 833 - Jeanne de RAISY (ca 1285+ca 1310)

[d'autres sources l'indique femme d'un fils de Pierre HENNEQUIN]

* Génération 11

? 1.666 - Jean de RAISY, (ca 1260+ca 1310)

bourgeois de Troyes

? 1.667 - Guillemette (ca 1260+ca 1310)

Alain BROQUET (A1494)

03.013 DEFERT (10) pas trouvé + de Marie-Anne DEFERT 1809/1866 à BOUY S/ORVIN, NOGENT S/ SEINE, SOLIGNY ainsi que dans les tables de

l'enregistrement de NOGENT S/SEINE dont dépend ces communes. L'acte de + de Jérôme DENIS + 15/06/1814 BOUY S/ORVIN ne fait pas mention de son épse. Plusieurs homonymes, ne pas oublier de noter le patronyme de l'époux.

Marie-France FEVRE (A553)

02.114-03.069 DEFERT (10) pas trouvé ° 1806/1809 à NEUVILLE S/VANNE de DEFERT Auguste François fs de Jean Innocent et MENNERET Edmée qui Y X 29/11/1806

03.135 DELAUNAY/VILLAIN (10) en l' absence de dates voici deux mariages célébrés à MARNAY S/ SEINE:

X 07/07/1722 Louis DELAUNAY, bachoteur, avec Edmée VILLAIN (sans filiations) en présence de E. LAIGUILLON, PARISOT, Louis DELAUNAY cousin , Louis VILAIN, Denis VILAIN

X 21/02/1746 Louis DELAUNAY, fs maj. de Jean , march. de foin et Marie VALLEE + 1746/(y X 27/01/1712) et Edmée VILLAIN origin. de NOGENT fa de Louis + /1746, voiturier par eau et Jeanne POTIOT. d'où:

Jean Louis y ° 15/04/1747, Philippe de NERY (sic) y ° 26/05/1748 et y + 23/01/1749, Edme Nicolas y ° 22/03/1749, Edmée Espérance y ° 26/04/1751.

Pour infos:

+ 29/01/1747 Jean DELAUNAY, 62ans, entrepreneur de foin, en prés. de Jeanne JACQUINOT sa vve, son fs et ses deux fa. et Antoine ADAM, Edmée VILLAIN, sa bru, fe de Louis DELAUNAY son fs absent

+ 21/07/1746 Louis DELAUNAY, 51ans, voiturier par eau et ancien marguillier de cette église, époux de Jeanne SEVESTRE sa fe en présence de ses enf, son frère et beau-frère , Jean-Louis DELAUNAY, Jean DELAUNAY, Louis DELAUNAY, Jean-Claude SEVESTRE.

Marie-France FEVRE (A553)

03.071 DOISE (10) DOISE Emile ° ca 1860 à RIEUX (59)) fs de François et Charlotte BERNARD X 28/06/1884 MAGNANT (10) avec ROYER Elisa Amanda Hyacinthe y ° 16/08/1866 fa de Maxime et Mélina Magdeleine MANNIVERT, il y + VENDEUVRE S/BARSE 1921/1926

Mme CORDELLE-MAILLY (A2083)

03.072 DOISE/VOILPART (10) DOISE Boniface ° 12/06/1855 RIEUX (59) fs de François et Charlotte BERNARD X 07/10/1878 VENDEUVRE S/BARSE avec Marie Berthe VOILPART y ° 30/01/1857 fa de Charles et Marie Sidonie LUXIN, il y + 1921/1926

Mme. CORDELLE-MAILLY (A2083)

03.215 FAROIS/VANIER (10) Claude FAROIS X 16/08/1692 NOGENT S/SEINE avec Catherine VANIER.

Paul AVELINE (A1824)

03.138 FAVIN/PILLOT (10) tout se passe à TRAINEL

2/3 Etienne FAVIN ° 06/02/1769 par. ST GERVAIS X 24/10/1796 TRAINEL (3 brumaire an 5) avec Cécile Valence PILLOT y ° 13/11/1763

4/5 Gervais FAVIN , vannier, (58ans en 1796), y X 06/02/1767 par. ST GERVAIS avec Edmée BRADEFERT (54ans en 1796)

6/7 Jean-Baptiste PILLOT + /1796, vign. X y 23/01/1753 par. Ntre DAME avec Colombe FAVIN (66ans en 1796)

8/9 Gervais FAVIN X 23/01/1725 par. ST GERVAIS avec Colombe BRADEFER

10/11 Jean-Baptiste BRADEFERT et Edmée BEAUVAIS

12/13 Etienne PILLOT X 17/01/1719 par. ST GERVAIS avec Catherine PINGUET

14/15, = 8/9

Denis BIGOT (A1786)

C.GAUBE B.PETITPIERRE

03.141 FICHET/DELAUNAY (10) pas trouvé X 1789/1791 Catherine FICHET/Louis Nicolas DELAUNAY, MARNAY S/SEINE, NOGENT S/ SEINE ainsi que dans les tables cantonales de NOGENT/SEINE.

Marie-France FEVRE (A553)

03.096 GOUSSIN/FLAMISSEY (10)

1 Marie GOUSSIN

2/3 Nicolas GOUSSIN ° 12/04/1717 CLEREY (10) + ? X 17/02/1744 VILLEMoyENNE à Marguerite FLAMISSET y ° 29/09/1721 y + 2 Ventose an 2

4/5 Charles GOUSSIN ° ca 1682 + 14/04/1739 CLEREY (10)X?? Marie PERRIN ° ca 1682 + 24/02/1739 CLEREY (10)

6/7 Nicolas FLAMISSET ° 21/09/1696 VILLEMoyENNE(10) y + 29/05/1739 y X 03/12/1720 à Jeanne ERARD y ° 27/06/1688 y + 20/05/1761

José MOUILLEFARINE (A130)

03.095 GOUSSIN/HOURSEAU (10)

1 Pierre GOUSSIN de droit de la par.de FRESNOY (10) 29ans à son X du 04/11/1783 BOUILLY à Anne HOURSEAU;

témoins à ce X : Nicolas GOUSSIN, oncle de l'époux, dmt à CLEREY, Louis GOUSSIN, frère du marié dmt à FRESNOY.

Pierre GOUSSIN + 09/02/1828 BOUILLY (77ans env.) X à Anne HOURSEAU

José MOUILLEFARINE (A130)

03.146 GRAMAIN/PILLOT (10) Louis Joseph GRAMAIN, cordonnier, ° 20/05/1768 TRAINEL par. ST GERVAIS y X 30/06/1794 (12 Thermidor an 2) avec Anne Catherine PILLOT y ° 02/05/1765. sans autres rens.

C.GAUBE B.PETITPIERRE

03.151 HERLUISON (10) Dans ma généalogie j'ai des personnes du nom de HERLUISON, ces recherches peuvent s'orienter à BAGNEAUX - RATEAU (89)

Nicole MENARD (A1678)

03.152 HERLUISON/BERGER (10) réponse partielle: Alexandre Augustin HERLUISON est + 03/09/1903 CHAMPFLEURY (10) vf de Louise CHAUME et Marie BERGER

Marie-France FEVRE (A553)

03.147 GRILLAT/ROLLET (10)

GRILLAT Pierre ° 31/03/1734 NOGENT S/SEINE y + 04/10/1771 fs de Pierre y + 09/03/1772 et MAHON Marie + /1775 y X à ROLLET Marie-Anne y ° 31/07/1727 et y + 11/06/1766 dont:

Pierre Simon y ° 25/03/1757 y + 29/08/1808, Edme Joseph y ° 11/03/1758, Jacques Vinebaut y ° 28/04/1759, François Louis y ° 08/09/1760 y + 17/09/1760, Louis François Didier y ° 22/09/1761 y + 17/08/1762, Pierre François y ° 08/02/1763 y + 23/08/1763, Catherine Anne y ° 22/05/1764, Edme Pierre °???

Il se XX 11/10/1766 MARNAY S/SEINE à COLTAT Marie Anne d'où:

Nicolas Pierre ° 09/09/1768 NOGENT S/SEINE y + 27/06/1804, Claire Marie-Anne y ° 22/05/1770 y + 04/06/1770, Pierre Simon y ° 24/09/1771

Paul AVELINE (A1824)

03.150 HENNEQUIN/HENRIOT (10) Voir pour patronyme HENRIOT CHARNY LE BACHOT et BOULAGES ainsi que LONGUEVILLE.

HENRIOT Charles, bonnetier à CHARNY LE BACHOT, cousin germain de FREMONT Alixe Aurélie (mon aïeule). Pour plus de rens. me contacter

Nicole MENARD (A1678)

03.153 HUOT (10) pour info: HUOT Catherine marr. de Edme HERBERT bapt le 26/02/1778 TROYES. LEPAGE Louis Pierre Désiré dmt à BOULAGES ° 09/01/1850 COURCEMAIN (51) + 24/09/1877 BOULAGES (10)

Nicole MENARD (A1678)

03.157 JARRE/DEU (10) JARRE Martial épouse DEU Marie-Louise le 30/03/1833 BRIENNE LA VIEILLE (10). Attention dans cet acte il est prénommé Melchiade et c'est sous ce prénom qu'il faut le chercher avant 30/03/1833. Il est vf en 1ères noces de BOUCLIER Célestine (X 20/10/1830 LESMONT) En 3èmes noces il épouse le 12/10/1843 VOIGNY VAUTRIN Reine.

Le fs du cple JARRE/DEU, Laurent Emile ° 20/01/1834 FONTAINE (10) fait partie de mes ancêtres (N°20) ainsi que son épse MALINGRE Zoëlie (cf. question 03.160) Je peux fournir les ascendants de ce cple sur 8 générations. (voir la publication à venir de mes quartiers)

Alain VILLETORTE (A1511)

03.156 JAILLANT/BROQUET (10) réponse partielle - toutes les dates à VAUCHASSIS -

3) Nicole BROQUET

4) Charles BROQUET, lab à ERREY, commune de MESSON(10) ° 07/08/1639 VAUCHASSIS y X 19/11/1668

5) Edmée OGER

6) Edme BROQUET, vign, ° ca 1612 + 23/04/1676 X

30/01/1633

7) Edmée JORRY ° 03/03/*1613 + 09/03/1676

10) Jean OGER, notaire au baillage de VAUCHASSIS

11) Jeanne DAULPHIN

12) Jean BROQUET ° ca 1580 + ca 1635 X ca 1600

13) Françoise ° ca 1580 + ca 1630

14) Denis JORRY l'aisnel ° ca 1580 + 29/04/1643 X ca 1605

15) Edmée ° ca 1585 + 06/05/1631

24) Jehan BROQUET ° ca 1560 + ca 1609 X ca 1580

25) Jehanne ° ca1560 + ca 1610 fait son testament le 21/01/1609 en présence de plusieurs de ses hoirs, recommander son âme à Dieu, à la Vierge Marie et aux prêtres du Paradis, fonde plusieurs messes pour elle et ses feu père et mère, donne aux déshérités et à l'église, souhaite que toutes ses dettes soient payées, et être inhumé en l'église de VAUCHASSIS près ses parents et amis (sources registres paroissiaux de VAUCHASSIS, année 1609)

48) non attesté: Colas BROQUET d'où Colas ° 1566

Alain BROQUET (A1494)

03.224 LANERET/BERNODAT (10) Edme LANERET, 21ans, fs de + Nicolas et Jeanne DURAND X 26/11/1753 DIERREY ST PIERRE avec Elisabeth BERNODAT, 23ans, fa de Pierre, notaire à ST LIEBAULT (ESTISSAC) et Anne VALLANGE. Nicolas LANERET et Jeanne DURAND s'y X 17/02/1727 (pas de filiation indiquée)

Marie-France FEVRE (A553)

03.102 MARAISSE/DARNET (10) pas trouvé X 1817/1843 de ce cple à BAR S/AUBE, ARRENTIERES, FONTAINE, RADONVILLIERS, mais MARAISSE Simon est + 20/03/1872 ARRENTIERES (75ans)(pas de filiation sur l'acte) et ° RADONVILLERS (pas trouvé sa ° sur microfilm) et son épse DARNET Marianne ° 22/03/1803 FONTAINE (10) et + 01/06/1874 BAR S/AUBE, fa de Edme et de Claire LARTILLIER + /1874 à l'hospice civil de BAR S/AUBE

C.G.AUBE B.PETITPIERRE

03.092 MIZEL (LE) FLAMISSOT (10) pour indications: Le patronyme MIZEL se trouve aussi sur FLACY(89) et VILLENEUVE L'ARCHEVEQUE(89)

Nicole MENARD (A1678)

03.160 MALINGRE/RAGON (10-51) Pierre MALINGRE X 17/06/1818 DROSNAY (51) avec Marie RAGON (voir réponse à question 03.157)

Alain VILLETORTE (A1511)

03.163 MENUET (10)

2/3 André MENUET, vf Marie FRISSARD (X 17/02/1703 LHUITRE) ° 20/11/1674 AUBIGNY (10) y + 15/04/1763, y XX 20/10/1710 avec Edmée LARDON.

4/5 Didier MENUET ° ca 1646 X 01/05/1671 AUBIGNY avec Claude BOUDE d'où au moins 8 enfants.

6/7 Pierre LARDON X Catherine BERTRAND de ISLES, bans 27/06/1679 RAMERUPT pour TROYES

parr. ST FROBERT

8/9 Edmon MENEUL °ca 1604, + 20/05/1680
AUBIGNY X avec Pérette NINET d'où au moins 5
enfants.

10/11 Mtre Nicolas BOUDE dit d'AULNAY X avec
Marguerite GOMBAULT

Voir: AUBE-GENEALOGIE N° 23 page 20 et
CHAMPAGNE GENEALOGIE N°91 page 188=
généalogie SEURAT-BABEAU.

Georges Henri MENEUL (A624)

03.169 MORLET/NESLIN Nicolas MORLET fs de +
Nicolas et + Anne CONSTANT de la par. de
BASSONCOURT proche CHOISEUL (52) X
18/04/1719 ST OUEN LES PAREY (88) à Marguerite
MELIN fs de + Pierre et Marguerite GUYOT de cette
paroisse. certificat de Mgr HUETTE curé de
BASSONCOURT et Mr François RICHARD prêtre curé
de PAREY (les ST OUEN 88) en présence de François
FOUCHEY, beau-frère du marié, Nicolas PIERRE, Jean
DIDIER. Enfants ° à GYE S/SEINE.

VOSGES: 2 paroisses: ST OUEN LES PAREY depuis
1660, PAREY LES ST OUEN depuis 1690

Serge GUENERON (A342)

98.437 NIVELLE/LE NERAT (10)

2 - Edme NIVELLE ca 1629+1681/1710, noble homme,
maître, conseiller du roi, contrôleur ancien au grenier à
sel de Villemaur

3 - Anne LE NERAT ca 1638+1678 dame, honneste
femme

4 - Francois NIVELLE ca 1592+1652/1653, honorable
homme, maître, contrôleur et procureur du roi au
grenier à sel de Villemaur, père de Francois, président-
grenetier au grenier à sel de Villemaur et de Louis,
seigneur de LA MOTTE-DE-PAISY, avocat en
parlement à Paris, réputé grand orateur dans ses
plaidoyes, o 28.8.1638 Villemaur, + 30.8.1718 Paris, des
suites d'une chute dans l'église des religieux du Précieux-
Sang, rue Casette, inhumé en l'église Saint-Estienne-du-
Mont derrière le maître-autel auprès de PASCAL.

5 - Ambroise JANSON ca 1598+1635/1654, dame

10 - Paul JANSON ca 1575+ca 1627, maître, honorable
homme, lieutenant au bailliage de Villemaur, parrain de
Paul de CHOMEDEY, sieur de MAISONNEUVE,
fondateur et premier gouverneur de Montréal

11 - Barbe JACQUIN dit CAQUEY ca 1575+ca 1617

20 - Claude JANSON ca 1550+1581/1587, procureur au
bailliage

21 - Marguerite ca 1550+1587

22 - "Monsieur L'Eslu" JACQUIN dit CAQUEY ca
1550+1581/1605, élu en l'élection de Villemaur

23 - Barbe ca 1550+1581/1605

Alain BROQUET (A1494)

03.194 PARISOT (10) Jean-Baptiste PARISOT °
24/12/1753 TROYES paroisse ST NIZIER fs du légitime
mariage de Bernard PARIZOT, sabotier, et Louise
AUBRY son épse.

C.G.AUBE B.PETITPIERRE

03.178 PHILIPPON/CAMUS (10) pas trouvé ° et +
Nicolas PHILIPPON sur TD et microfilm de
FONTAINE MACON, maj. à son X du 30/01/1748 F.M
mais Nicole CAMUT y est ° 04/12/1728 et y +
15/07/1806 vve de Nicolas PHILIPPON, vign.

C.G.AUBE B.PETITPIERRE

03.181 REMY/PITANCIER (10) Nicolas REMY,md, °
17/02/1763 CHALVRAINES (52) + 03/11/1833 ST
MARTIN ES VIGNES, vf de Marie LAFROUGE(R)? y
+ 25 Pluviose an 11, fs de Jean-Baptiste REMY y +
08/04/1782 et Marie ROYER y + 29 Floréal an 9 se XX
27/03/1805 TROYES avec Marie-Anne PITANCIER °
03/09/1780 TROYES par. ST REMY dmt à TROYES
+ /1833, fa de Jean-François PITANCIER, huillier, et de
Marie-Anne CLEMENT en présence de : François
PITANCIER, 56 ans, oncle de la future, Edme
PITANCIER, huissier, 26 ans, Claude PITANCIER,
orfèvre, 22 ans, tous deux frères de la future, Gabriel
BELARD, propriétaire, 55 ans, Pierre Louis LUILLIER,
34 ans, tous dmt à TROYES.

Marie-France FEVRE (A553)

03.113 SIMON (10) pas trouvé son + dans TD.
FONTAINE MACON et sur microfilm de la commune
mais dans les tables de + du bureau d'enregistrement de
NOGENT/SEINE:

Joseph SIMON + 28/04/1814 MACON,(FONTAINE
MACON) , 52ans, hér. Edme Joseph SIMON

Marie-France FEVRE (A553)

03.115 TISSERAND/BRADEFERT (10) TRAINEL
par. ST GERVAIS X 15/02/1735 Antoine TISSERAND
fs de Antoine et + Marie CHAPELOT de la par. NOTRE
DAME et Marie BRADEFERT fa de + Antoine et Anne
COLARD de cette par. en présence de: Consentement du
père, Jean TISSERAND, oncle, Louis CHAPELOT et
Félix, Nicolas, Sébastien les CHAPELOT ses oncles et
consentement d'Estienne PINGUET, beau-père, de
Constantin GRA..., oncle et curateur d'Antoine
PINGUET et plusieurs amis.(sic)

Marie-France FEVRE (A553)

03.246 VIARD (10) Voici pour infos:

Vu dans la série G tome 3 - causes civiles -

1654 Philippe VIARD, doyen de VILLEMAUR contre
Jean GARSONNOT, chanoine

1668 Claude VIARD, cordonnier dmt à ST FALLE,
parrain d'une enfant de Edme BEAUGRAND et Jeanne
BERTHIER

registre d'audiences 1666/1667

Nicolas VIARD dmt à MONTSUZAIN

du 2/12/1673 : Nicolas DAUVET, prêtre curé de
VAUDES contre Nicolas PENARD et Nicolle
BERNARD vve de Claude VIARD, maréchal à
VAUDES ci-devant marguillier de l'église.

vu dans la série E : Artus VIARD, seigneur de
VILLEMORIEN (1669)

Marie-Thérèse VIARD de MONTILLE épse de Louis de
CLUGNY comte de GRIGNON (1668)

Marie-France FEVRE (A553)

03.191 VERGEOT/DELAUNAY (10) X 27/01/1761
MARNAY S/SEINE Nicolas DELAUNAY, fs min.,
march. voiturier, fs de Louis, voiturier par eau et Edmée
VILLAIN ET Anne Rosalie VERGEOT, fa de Marin,
lab, et Jeanne Elisabeth CORPEL +/1761.

Marie-France FEVRE (A553)

03.192 VINCENT (10-51) Louis Etienne VINCENT ° à
LUREY(51) 09/07/1816 , fs de Nicolas ° ca 1780 +
29/05/1835 PERIGNY LA ROSE et CONTAT Marie-
Anne, X 14/02/1848 0 LUREY avec MARC
Madeleine.

Bernard BUTET (A1944)

03.118 VOILPART (10) VOILPART Charles °
28/09/1852 VENDEUVRE S/BARSE(10) fs de Charles,
berger et Marie Sidonie LUXIN y X 02/04/1878 avec
ARNOULT Mélanie Augustine ° 12/09/1856
ECLANCE (10) fa de Charles Auguste et Victoire
Savine COUSIN, + 1926/. En 1926 est encore à V.S.B
rue Neuve.

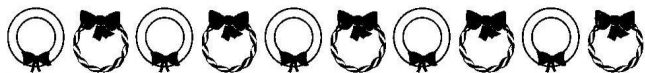
Mme CORDELLE-MAILLY (A2083)

03.119 VOILPART (10) VOILPART -WOLBART
(sur actes X et +) Charles Gottliebe ° 17/07/1817
ISFELD, royaume de Wurtemberg fs de Chrétien
Gottliebe et Catherine TROSTEL X 18/02/1849
VOIGNY avec Marie Sidonie LUXIN ° 23/05/1832
NOMECOURT (52) fa de Pierre, berger, (bavarois) et
Elisabeth NELIE, il est + 28/03/1909 VENDEUVRE S/
BARSE à la ferme des Carreaux.

Mme CORDELLE-MAILLY (A2083)

réponses arrêtées le 21/11/2003

Marie-France FEVRE (A553)



Le Chaînon Manquant

o o le 25.04.1819 LE MAGE (Orne)

Pierre Emilien et Louise Emélie enfants
jumeaux de Joseph FOUCAULT 42 ans et de Marie
Françoise LEGUILLET 33 ans.

T. : Pierre SURCIN 22 ans garçon journalier
demeurant à Montaigu du Mage - Louis François
René FAUDET 40 ans maréchal ferrant demeurant au
Bourg du Mage Tous 2 amis du père.

x le 1.05.1875 à DOLE (39)

François Alexandre FOUCAULT 33 ans,
négociant domicilié à Nogent sur Seine (10) o le
7.03.1842 fils de Pierre Emilien 55 ans carrossier et
d'Eléonie Elisabeth RICHARD 53 ans sprof,
demeurant Nogent S/Seine,

et Marie Félicité GAILLARD 25 ans sprof demeurant
Dôle (39) o le 5.05.1849 fa de Jean Baptiste Victor
53 ans négociant et de Anne Claude Adèle

CHICANDRE 45 ans sprof. demeurant Nogent S/S -
Pas de CM.

T : François Joseph GAILLARD 61 ans négociant -
Charles GAILLARD 59 ans rentier, tous 2 oncles de
l'épouse demt Dôle (39) - Claude Pierre POUX 52 ans
conducteur principal Ponts et Chaussées, cousin
épouse, demt. Chalon sur Saône - Eugène Gustave
FOUCAULT 26 ans négociant demt Paris, frère
époux.

Cote 5 MI 379 - Dôle (39)

+ le 13.01.1888 à Dole (39)

Pierre Emilien FOUCAULT 68 ans rentier,
veuf d'Eléonie Elisabeth RICHARD ; o au Mage (61)
le 25.04.1819 fs de + Joseph et de + Marie Françoise
LEGUILLET ; tous 2 + à Dole, 62 rue de Besançon.

T : Frédéric Alexandre FOUCAULT 45 ans
négociant, son fs - François HETELLE 73 ans
propriétaire, son ami, tous 2 demt Dole (39)

Cote 5 MI 1227 -

Serge VINON de Sète

x 28.07.1681 à Nogent sur Seine

Edme FRANCOIS fs de Jean et de Anne
CHOUARD de la paroisse de St Rémy de Troyes et
Anne MASSEY fa de François et de Anthoinette
FLANQUIN.

x 24.11.1681 Nogent sur Seine

Quentin FRICAULT et Germaine BENOIST fa
de Louis et de Charlotte MILET de St Loup

x 18.02.1697 Nogent sur Seine

Louis FAUCON fs de Louis et de Perrette
FLAMISSETTE de St Jean de Troyes et Magdeleine
POIRIER fa de Charles et de Edmée GUILLAY.

Source : Registres paroissiaux en mairie de Nogent
sur Seine.

Paul AVELINE (A 1824)

RENCONTRE GÉNÉALOGIQUE INTER-RÉGIONALE

Vous qui avez des ancêtres hors du département de
l'Aube, retenez cette date:

Sur le thème "GÉNÉALOGIE SANS
FRONTIÈRES", le Centre Généalogique de la Haute
Marne organise les 24 et 25 Avril 2004, une rencontre
à BOURBONNE LES BAINS (52) où les Cercles
Généalogiques de Lorraine, Champagne, Alsace,
Franche-Comté seront présents.

Des animations sont prévues, conférences, expos...
etc. Le Centre Généalogique de l'Aube y participera
également.



Georges Pierre SEURAT
(Paris 1859 - Paris 1891)